

MEMOIRE

Patrik BERCSÉNYI
2022

UNIVERSITÉ D'ÉCONOMIE DE BUDAPEST
FACULTÉ DU COMMERCE EXTÉRIEUR
ÉCONOMIE ET GESTION INTERNATIONALE
FILIÈRE FRANCOPHONE

RELATIONS ÉCONOMIQUES ENTRE LA HONGRIE ET LA RUSSIE,
LA DEPENDANCE ÉNERGÉTIQUE DE LA HONGRIE ENVERS LA
RUSSIE

Consultant interne : Olivier Béguin

Fait par : Bercsényi Patrik

Budapest, 2022

TABLE DES MATIÈRES

Introduction, hypothèses.....	1
I. Relation économiques internationales en générale, le cadre des relations hungaro-russes.....	2
1. Les relations économiques internationales : L'économie politique internationale (EPI).....	3
II. La période soviétique, la base des relations, fondements des liens énergétiques.....	8
1. Les fondements des relations entre la Hongrie et la Russie.....	8
2. Niveau du commerce extérieur entre la Hongrie et l'URSS en 1938 et en 1949.....	11
3. Les fondements des liens énergétiques entre la Hongrie et l'Union soviétique.....	12
III. La Hongrie après le changement de régime.....	19
IV. L'aposition et niveau de l'autonomie de la Hongrie dans l'Union Européenne, un nouvel rapprochement à la Russie.....	25
1. La Hongrie et l'Union Européenne.....	25
2. Un nouvel rapprochement de la Hongrie à la Russie.....	26
3. Mix énergétique de la Hongrie et la consommation d'énergie primaire, une comparaison par l'UE 27.....	29
V. La période de guerre russo-ukrainienne : les effets sur les relations économiques entre la Hongrie et la Russie.....	37
1. Les origines du conflit russo-ukrainienne.....	37
2. Effets des mesures restrictives de l'UE contre la Russie sur l'économie hongroise.....	38
3. Approvisionnement et diversification.....	46
Conclusion.....	49
Annexes.....	51
Bibliographie.....	54

INTRODUCTION GENERALE

Ce mémoire a pour objectifs principaux d'examiner les relations économiques passées et présentes entre la Hongrie et la Russie, d'examiner les préférences de la Hongrie concernant l'approvisionnement en énergie, d'analyser les impacts du conflit en Ukraine sur l'économie hongroise et de répondre à la question de recherche suivante : « Quels sont les principaux facteurs de la dépendance énergétique de la Hongrie envers la Russie et quelles sont les possibilités de la Hongrie pour réduire cette dépendance ? »

Hypothèses :

En cadre de ce travail on va examiner plusieurs hypothèses : Premièrement, « l'autonomie énergétique de la Hongrie face à l'Union Européenne augmente avec le développement des relations économiques entre la Hongrie et la Russie ». Deuxièmement, « le conflit en Ukraine et les sanctions de l'Union Européenne contre la Russie ont produit des effets négatifs sur l'économie hongroise ». Troisièmement « l'économie hongroise subirait des grandes pertes sans l'importation des ressources énergétiques russes ». On va obtenir des réponses à ces hypothèses à travers de l'analyse des différentes périodes des relations hungaro-russes.

Tout d'abord on va voir les relations économiques internationales en général, ce qui permet de déterminer les cadres des relations hungaro-russes. Puis, ce mémoire vise à examiner la question de recherche qui représente la base de ce travail à travers de l'analyse de plusieurs périodes des relations hungaro-russes : d'abord la période soviétique entre 1945 et 1990 qui désigne les fondements des relations énergétiques, puis la période après le changement de régime en Hongrie et la période de la guerre russo-ukrainienne. Dans le cadre du chapitre position et niveau de l'autonomie de la Hongrie dans l'Union Européenne je vais principalement examiner ma première hypothèse. Enfin, l'analyse se va concentrer notamment sur les changements des marchés énergétiques pendant les dernières années, sur les effets du conflit russo-ukrainien, sur l'approvisionnement en ressources d'énergie et sur la diversification pour que je puisse examiner la pertinence des deux autres hypothèses.

I. RELATION ECONOMIQUES INTERNATIONALES, CADRE DES RELATIONS ECONOMIQUES HUNGARO-RUSSES

L'objectif principal de cette partie du travail est d'avoir une vue globale sur les relations économiques, le commerce et la politique économique au niveau international et donc de déterminer la base des relations économiques, politiques et énergétiques entre la Hongrie et la Russie. À l'aide de cette partie on peut voir plus clairement quelles sont les bases des relations internationales, comment les participants soutiennent ces relations entre-eux et pourquoi les contacts internationaux (entre deux ou plusieurs États) sont importants.

Les relations économiques internationales et le commerce international ne sont pas des phénomènes nouveaux, ils sont présents depuis l'Antiquité. Au cours du temps grâce au progrès technique, à l'amélioration des moyens de transport (qui a permis d'éliminer les barrières entre les économies), aux Grandes Découvertes etc. la mondialisation a accéléré de plus en plus, surtout après la Deuxième Guerre mondiale, à partir de 1945 où on peut constater une accélération sans précédent de l'évolution : les innovations, la production et la population se sont multipliées au niveau mondial¹. Concernant le commerce extérieur, il est devenu pour aujourd'hui une nécessité pour tous les pays. L'évolution du commerce extérieur et la situation géographique permettent une spécialisation pour les pays à l'aide de laquelle ils sont capables de réaliser une production plus efficace. À l'aide de la spécialisation, les États sont plus capables d'exporter ces ressources et produits dont l'extraction et la fabrication est plus rentable. Donc la coopération entre les États est devenue plus en plus important. Cependant, par exemple dans le cas de la Hongrie, comme ce pays est faible en ressources fossiles en hydrocarbure elle ne peut pas se spécialiser sur l'extraction du gaz naturel ou du pétrole, donc elle est obligée de couvrir ses besoins avec des ressources étrangères. C'est pourquoi les liens plus intenses entre les États entraînent une dépendance économique et politique entre eux, ce qui veut dire que la domination d'un pays sur l'autre augmente.² L'interaction de plus en plus forte et étendue entre les États pendant le XX^{ème} siècle donne l'espace à la naissance des nouvelles disciplines et de courantes de pensées. Aujourd'hui, les relations internationales regroupent plusieurs sujets d'étude. Ses sujets principaux sont la politique internationale, l'économie internationale, le droit international etc. Après l'introduction générale de l'économie politique internationale, au premier lieu je vais mis l'accent sur la politique énergétique dans le cadre de l'économie politique internationale qui est le plus convenable pour mon mémoire.

¹ Renaud Bouret : « Relations économiques internationales » 5e édition, Chenelière Éducation inc (2013) page 3

² Renaud: page 11

1. Les relations économiques internationales : L'économie politique internationale (EPI)

L'économie politique internationale (EPI) est une discipline qui vise à mettre en commun la science économique, la science politique et les relations internationales. Plus précisément, elle a pour but de faire des interactions entre la politique et l'économie et entre la nation et l'international. L'EPI donc examine les liens entre l'économie et la politique au niveau international, au-delà des limites d'un seul État.³

Cette discipline se divise principalement en deux grands domaines : l'école de pensée américaine et anglaise. En cadre de l'École Américaine, la priorité est donnée à la méthode scientifique qu'on peut appeler modèle de science pure et dure. Cette analyse se repose surtout sur le positivisme et sur l'empirisme où les approches quantitatives sont dominantes selon lesquels la meilleure façon de gagner des nouvelles connaissances est d'avoir recours à l'observation objective et aux tests systématiques⁴. L'école américaine considère que l'État est le principal acteur des politiques internationales et des relations économiques internationales.

L'approche américaine de l'Économie politique internationale est le plus dominante. L'école de pensée et les théoriciens américaines proposent des hypothèses plutôt étroites en cadre de l'ÉPI : par exemple la rationalité des agents, individualisme, anticipations rationnelles etc. À partir de ce type d'hypothèses on trouve toujours des solutions uniques aux problèmes théoriques, l'ÉPI américaine donc cherche à trouver un principe ou solution générale aux hypothèses ou problématiques de l'économie. Elle vise toujours d'être générale et d'exclure l'indétermination. Cependant cette méthode généralement ne résulte pas en solutions pertinentes, parce que l'indétermination économique ne peut être réduite seulement par un déterminant économique.⁵

On peut dire que l'ÉPI peut apporter une analyse concrète si elle prise en compte les différentes logiques des agents (Etats, pays, institutions) pour rendre les faits économiques internationaux plus concevables. Je voudrais citer l'exemple de Benjamin J. Cohen pour mieux comprendre cette affirmation : à travers de l'analyse économique standard, on peut noter que le libre échange améliore le bien-être mondial. En théorie ce résultat de l'analyse peut être vrai, mais si on observe sa pertinence dans la vie réelle on constate que la logique des agents sont disparates, notamment à cause des luttes de puissance qui provoque des conflits entre-eux. Ça

³ Jean-Christophe GRAZ : « Les nouvelles approches de l'économie politique internationale », Annuaire Français de Relations Internationales VOLUME I (2000), page 557

⁴ Benjamin J. Cohen : « International Political Economy », Princeton University Press (2008), page 19-20

⁵ Pierre Berthaud et Gérard Kéabdjian : « La question politique en économie internationale », La Découverte (2006) page 54-55

veut dire par d'autres mots que l'ÉPI doit prendre en compte les relations de pouvoir entre les États pour qu'on puisse avoir une analyse plus précise. Au premier lieu le pouvoir en cadre les relations internationales était analyser par Susan Strange que je vais détailler dans les paragraphes suivants.

L'autre approche dominante de l'ÉPI que je voudrais mentionner est l'école britannique. L'une des personnes plus importantes de ce courant de pensée s'appelle Susan Strange. Elle peut être considérée comme inspiratrice des chercheurs de l'école britannique, parce qu'elle a fourni beaucoup de recherches et études dans ce domaine et elle a réalisé une partie considérable des éléments de base de l'économie politique internationale dans la deuxième moitié du XX^{ème} siècle. L'étude de l'ÉPI selon l'école britannique est plutôt multidisciplinaire, elle réunit des différentes disciplines des sciences économiques et sociales. Elle préfère les méthodes qualitatives au lieu de des méthodes quantitatives, elle est plutôt normative engagé dans les questions sociales et plus désireuses de changer les attitudes ou les pratiques. Elle a l'objectif de développer des hypothèses par des points de vue critiques.⁶

Susan Strange a réalisé un travail énorme concernant les relations internationales, la science politique et économique et l'économie internationale. Elle analyse les relations internationales dans ses travaux en restant objectif, elle essaye d'examiner les changements au niveau mondial pour formuler une conclusion aux relations économiques internationales. Parmi ses publications le plus utile pour mon mémoire est le livre *States and Markets*. La majorité du contenu du livre n'est pas vraiment pertinent pour mon travail, cependant Susan examine entre autres le rôle de l'énergie au niveau des économies comme facteur de production ce qui est intéressant pour ce mémoire. Dans ce livre, le pouvoir entre les États dans les relations internationales, en cas de l'énergie aussi joue un rôle primordial qui est aussi intéressant pour mon mémoire.

Le livre *States and Markets* est basé principalement sur l'analyse des relations internationales en prenant compte sur le pouvoir dans ces relations. Benjamin J. Cohen décrit l'idéologie de Susan Strange par les mots suivants : « Dans les affaires économiques, selon Strange, ce qui compte le plus, ce ne sont pas les facteurs physiques comme le territoire, la population, les forces armées, etc. mais plutôt les structures et les relations : qui dépend de qui et de quoi au niveau international. ». Pour Strange, le pouvoir est au cœur de toute explication de la dynamique de l'économie mondiale⁷. Elle analyse les relations interétatiques en prenant compte sur la source du pouvoir : elle examine quelles conditions et bénéfiques déterminent ces relations.

⁶ Benjamin J. Cohen : *International Political Economy*, Princeton University Press (2008), page 56

⁷ Benjamin J. Cohen : *International Political Economy* (Princeton University Press 2008) page 51

Selon Strange, le pouvoir peut être compris comme opérant à deux niveaux : structurel et rationnel. Le pouvoir rationnel comprend plutôt des traitements conventionnels dans les relations internationales, c'est « le pouvoir de A d'amener B à faire quelque chose qu'il ne ferait pas autrement »⁸. Cependant, le pouvoir structurel vise à déterminer les structures de l'économie politique mondiale. C'est le pouvoir de décider comment les choses seront faites et le pouvoir de créer les cadres dans lesquelles les États sont liés les uns aux autres et ce pouvoir exprime également les relations asymétriques entre les États.⁹ D'abord Strange examine dans ce livre les structures de pouvoir dans l'économie mondiale qu'on peut aussi appeler Structures de pouvoir primaires, comme la structure de sécurité, de production, de finance et de connaissance. Après, Susan se tourne vers les Structures de pouvoir secondaires qui sont plus intéressantes pour mon travail, comme le système de transport, le commerce, le bien-être et ce qui est le plus important ici pour moi est l'énergie.¹⁰ On peut également considérer ces structures comme les domaines d'activités des États au sein des différents secteurs économiques. Au point de vue de mon mémoire c'est utile, parce que cette vision permet de mieux comprendre les interactions et les relations notablement politisées entre la Hongrie et la Russie, surtout en cas de l'énergie qui est un élément primordial des relations hungaro-russes.

On peut constater selon le Chapitre 9 Energy de ce livre que l'énergie et l'un des facteurs indispensables de la production pour toutes les économies peu importe leur structure : l'énergie est l'élément indispensable des économies développées qu'elles soient planifiées, mixtes ou axées sur le marché.¹¹ En outre les industries des économies modernes ont besoin d'une entrée importante en énergie qui provienne à la première place du pétrole, du gaz, du charbon ou de nucléaire. Le transport, comme le transport maritime, routier, ferroviaire ou aérien sont également des consommateurs principaux de l'énergie. Aujourd'hui, si les secteurs qui ont besoin une grande quantité d'énergie affrontent une rupture en énergie, alors cela peut entraîner des grandes pertes économiques.¹²

Des économistes classiques identifient trois facteurs de production : territoire, travail et capital. Aujourd'hui, au sein des économies plus modernes il existe d'autres facteurs importants aussi, comme la technologie et l'énergie. On peut noter que même avant la révolution agricole en Europe, dans les 17 et 18^{ième} siècles, la technologie jouait un rôle très important. À partir de ces

⁸ Benjamin J. Cohen page 51

⁹ Benjamin J. Cohen page 51

¹⁰ Susan Strange: States and Markets, Bloomsbury Academic (2015) page Contents

¹¹ Susan Strange: States and Markets Second edition, Continuum (1994) page 190

¹² Strange: page 190

siècles ce n'est pas seulement le capital qui est le plus important, mais la technologie, donc l'innovation et le savoir-faire qui jouent un rôle primordial dans des économies. Ces éléments avaient été aussi nécessaires pour l'évolution industrielle. Grâce à l'invention des nouvelles technologies les industries se sont développées beaucoup et dans la deuxième moitié du 18ème siècle, la révolution industrielle avait lieu. L'une de plus importante invention de la période de la révolution industrielle est la machine à vapeur qui était plus efficace que les moulins à vent ou à l'eau et qui les remplace. Les machines à vapeur ont été utilisés en premier temps dans des mines, puis elles sont devenues très répandues dans des usines et les moteurs à vapeur avaient adoptés également pour les trains sur les chemins de fer. On peut noter que toutes les machines à vapeur ont besoin du charbon pour se fonctionner. On peut constater que l'évolution industrielle et l'industrialisation étaient plus considérable dans des pays de l'Europe qui détiennent le plus de charbon en quantité dans le sous-sol. Dans des années 1900 les États et les économistes ont réalisé l'importance de l'énergie comme un facteur de production.¹³ Au début des années 1900 les États ont reconnu que le charbon est une ressource primordiale de l'énergie nationale, parce que l'utilisation du charbon dans l'industrie est indispensable. La possession du charbon a joué un rôle politique et stratégique important également pendant les Guerres mondiales, parce que l'industrie lourde qui est importante pour la production militaire n'aurait pas pu fonctionner sans charbon.¹⁴ En générale, le charbon était extrait et consommé par les nations qui détiennent des réserves en charbon.¹⁵ Il existait également des pays qui exporte du charbon comme la Pologne, mais les échanges concernant des autres sources d'énergie, comme le pétrole ou le gaz étaient plus intense au cours du XXème siècle (de nos jours aussi). En 2020 les combustibles fossiles solides représentent environ 5% des importations des ressources énergétiques de l'Union Européenne (par rapport aux 45% du pétrole et 27% du gaz importés).¹⁶ Au cours du 20^{ième} siècle, des autres sources d'énergie se sont répandues rapidement, ce sont le pétrole, le gaz et les combustibles nucléaires. Ce qui distingue principalement le pétrole et le charbon c'est que le pétrole est beaucoup plus mobile et peut être transmis entre les États plus facilement. En outre, le pétrole et le gaz peuvent être plus largement utilisés que le charbon : par exemple aujourd'hui le charbon est utilisé presque seulement dans l'industrie de l'acier et dans les centrales électriques comme combustible fossile (même de moins en moins utilisé à

¹³ Strange: page 191

¹⁴ Susan Strange: States and Markets Second edition, Continuum (1994) page 191

¹⁵ Strange: page 193

¹⁶ Eurostat: « From where do we import energy? »

cause de la protection de l'environnement).¹⁷ Cependant l'utilisation du pétrole touche plusieurs secteurs et domaines : le pétrole est nécessaire pour la plupart des modes de transport (aérien, maritime, terrestre, sauf les voitures et trains électriques), pour les industries et pour certaines centrale électrique. Les pays de l'Europe sont également les gros consommateurs du gaz naturel, parce que par exemple la méthode de chauffage la plus répandue en hiver est le chauffage au gaz ce qui nécessite de grosses réserves de gaz. En outre la production de l'électricité par l'utilisation du gaz naturel est également importante en Europe. Le fait que les pays de l'Europe sont pauvres en ressources les forcent à s'approvisionner en ressources à partir des pays tiers, ce qui détermine une dépendance vis-à-vis des pays exportateurs d'énergie vers l'Union Européenne. La situation est la même pour la Hongrie. On va voir les bases de la dépendance énergétique de la Hongrie dans le chapitre suivant.

¹⁷ Gyártástrend : « Mindenkinél bele kell majd adnia az acélipar zöldítésébe » (« Tout le monde devrait contribuer à l'écologisation de l'industrie sidérurgique »), Gyartastrend.hu le 27 janvier 2022 (consulté en novembre 2022)

II. LA PERIODE SOVIETIQUE DES RELATIONS, : FONDEMENTS DES LIENS ENERGETIQUES

Cette partie du mémoire vise à examiner des relations entre la Hongrie et la Russie avant le conflit ukrainien-russe et donc à déterminer la base des relations et les fondements des liens énergétiques actuels entre les deux États. On va voir en bref l'évolution des relations entre la Hongrie communiste et l'Union des républiques socialistes soviétiques (URSS) entre la fin de la Deuxième Guerre mondiale à partir de 1945 et la fin de la période soviétique communiste jusqu'à 1990. Concernant les relations entre les deux États je vais surtout me concentrer sur les liens énergétiques et sur l'importation et la consommation des ressources énergétiques russes en Hongrie.

1. Les fondements des relations entre la Hongrie et la Russie

Les relations économiques entre la Hongrie et la Russie n'étaient pas vraiment intenses avant la fin de la Second Guerre mondiale. Après 1945 les relations entre les deux pays se sont intensifiées qui est lié à la « libération » russe de la Hongrie sous l'influence de l'Allemagne. En fait cette libération était une occupation soviétique de la Hongrie. À partir de 1945, l'occupation soviétique du pays conditionne fortement la politique publique, étrangère et économique de la Hongrie. La Russie est devenue presque la seule et la plus importante partenaire commerciale de l'État. Les intentions de l'URSS étaient basées d'abord sur l'influence politique puis une influence économique du pays et d'établir une zone qui sépare l'URSS et des pays de l'Ouest. La pénétration politique et économique soviétique en Hongrie entraîne la réorganisation des flux économiques et énergétiques qui promeut l'apparition d'une dépendance plus en plus forte vis-à-vis de l'URSS. Selon Baráth Magdolna, la politique étrangère et intérieur, le développement économique et sociale de la Hongrie ont été déterminés par le fait que la Hongrie appartienne à l'URSS après la Second Guerre mondiale. La Hongrie est restée dans cette situation jusqu'au changement de régime de 1989-90.¹⁸

Dans un premier temps, le gouvernement soviétique et le règlement politique et territorial soviétique accorde peu d'attention à la Hongrie après la 2^{ème} Guerre Mondiale, parce qu'au point de vue géopolitique, la Tchécoslovaquie, la Roumanie et la Pologne étaient beaucoup plus importantes pour les dirigeants soviétiques. Cependant, comme la Hongrie est un pays limitrophe de l'Union soviétique, elle est devenue partie de la zone de sécurité militaire

¹⁸ Magdolna Baráth: « Magyar-szovjet kapcsolatok 1944-1953 között » (Les relations hungaro-soviétiques entre 1944-1953), Gyula Szvák : A magyar-orosz kapcsolatok tizenkét évszázada, ELTE Ruszisztikai Központ (2005) page 67

soviétique, c'est la raison pour laquelle c'était un intérêt vital pour le gouvernement soviétique d'établir d'un régime en Hongrie sympathisant avec l'Union soviétique dont les membres étaient acceptés par les dirigeants soviétiques. À l'intérieur de la Hongrie l'influence soviétique se répand peu à peu touchant tous les domaines du pays. Le but d'abord était la « soviétisation » de la Hongrie, donc l'adaptation du système politique soviétique, qui était suivi par la réalisation de l'influence économique de la Hongrie. Concernant l'influence soviétique de l'économie hongroise, le but principal était la formation d'une économie planifiée en Hongrie où la propriété privée est abolie, ce qui signifie que tout devient la propriété de l'État, donc l'économie est dirigée par l'État au lieu du marché.¹⁹ L'objectif de l'Union soviétique était la réalisation d'une partie politique communiste en Hongrie à travers laquelle elle peut transmettre sa volonté économique et politique. Le parti communiste hongrois était soutenu par les forces militaires soviétiques pour qu'il puisse façonner la situation politique en son faveur. Dans la période de l'influence soviétique de la Hongrie les relations entre les deux pays étaient basées sur les partis communistes dirigeants de l'URSS et de la Hongrie.²⁰ Selon Baráth, on peut noter que les vrais intérêts économiques de l'URSS apparaissent après 1945, quand les soviétiques ont pris les biens allemands qui se trouvaient en Hongrie. Dans la même année ils s'intéressent également aux matières premières hongroises comme le pétrole ou le charbon, en plus les soviétiques ont commencé à établir les coentreprises hungaro-soviétiques dans le secteur industriel, notamment dans l'industrie lourde qui est le plus important à cette époque du point de vue de l'URSS²¹. Concernant les ressources énergétiques de la Hongrie, entre 1945 et 1947 environ 172000 tonnes de pétrole ont été transportées vers l'URSS, en outre Moscou reste importateur net de pétrole hongrois jusqu'à 1953.²²

Baráth constate que les relations économiques et politiques sont devenues plus en plus intenses, surtout à la fin des années 1940 quand il est devenu évident que la coopération entre les grandes puissances n'est plus résistante, donc la soviétisation de la Hongrie s'intensifie, car le pays est déjà devenu une partie de « l'empire extérieur » soviétique. Dès ce moment, la nature des relations hungaro-russes a changé : les relations entre la Hongrie et l'Union soviétique étaient surtout des relations entre les partis communistes des deux pays. La communication était fréquente entre les deux dirigeants des deux partis communiste (Mátyás Rákosi en Hongrie et

¹⁹ Az 1956-os Magyar Forradalom Történetének Dokumentációs és Kutatóintézete Közalapítvány: « A magyar gazdaság alakulása 1944-1956 » (Développement de l'économie hongroise 1944-1956), (2001)

²⁰ Magdolna Baráth: « Magyar-szovjet kapcsolatok 1944-1953 között », page 67-68

²¹ Baráth, page 68

²² Théo Boucart : « L'énergie hongroise : intégration européenne, dépendance russe », Le Grand Continent décembre 2019 (consulté en novembre 2022)

Joseph Staline pour l'État soviétique). À partir de 1949, il y avait un lien téléphonique direct entre les partis dirigeants des deux pays. On peut noter que le contrôle par les soviétiques a été étendu à tous les domaines de la vie à travers des représentants soviétiques situés en Hongrie. Au début des années 1950, les représentants soviétiques travaillent dans la plupart des domaines de la vie économique, en plus, depuis le milieu des années 1940 les coentreprises hungaro-soviétique opèrent dans les secteurs stratégiques les plus importants de l'économie hongroise. Après 1953, donc après la mort de Staline les dirigeants soviétiques ont le désir d'améliorer les relations avec la Hongrie, car elle est un pays voisin de l'Autriche et de la Yougoslavie avec lesquelles l'URSS souhaitait normaliser ses relations politiques et économiques, mais en même temps l'influence soviétique reste présente et s'intensifie encore plus en Hongrie.²³ En plus, pour répondre à l'adhésion de la RFA (République fédérale d'Allemagne) à l'OTAN (Organisation du Traité de l'Atlantique Nord), l'URSS et les pays socialistes de l'Europe ont signé le pacte de Varsovie. C'était une initiative soviétique dont le but était la création une organisation militaire et une alliance entre l'URSS et les pays sous l'influence soviétique. Le pacte vise également à empêcher la libération des pays sous influence soviétique. Le pacte était conclu en 1955 et la Hongrie aurait souhaité quitter le pacte au cours de la révolution de 1956.²⁴ On peut constater donc à partir des informations mentionnées ci-dessus que l'influence soviétique augmente progressivement entre 1944 et 1953 dont l'objectif principale pour les soviétiques était la réalisation ses intérêts politiques (soviétisation) et économiques en Hongrie. Cependant on peut noter que la dépendance énergétique de la Hongrie envers la Russie n'est pas encore émergente, seulement les soviétique ont transporté surtout le pétrole hongrois vers l'URSS. En même temps on peut noter que les relations économiques et politiques hungaro-soviétique se sont intensifiées, ce qui est aussi montré par le fait qu'avant 1944 l'Union soviétique ne figurait pas parmi les plus importants pays pour la Hongrie au point de vue du commerce extérieur (les partenaires commerciaux de la Hongrie étaient l'Allemagne, l'Autriche et le Yougoslavie avant 1944), mais après 1944 l'Union soviétique est devenue le principal partenaire commercial de la Hongrie en raison de l'émergence de l'influence soviétique.²⁵

²³ Magdolna Baráth: « Magyar-szovjet kapcsolatok 1944-1953 között » (Les relations hungaro-soviétiques entre 1944-1953), Gyula Szvák : A magyar-orsz kapcsolatok tizenkét évszázada, ELTE Ruzsisztikai Központ (2005) page 71-72

²⁴ Esther Buitekant : Pacte de Varsovie, instrument de la guerre froide, GEO le 22 mars 2021 (consulté en novembre 2022)

²⁵ András Köves : « A KGST-kereskedelemtől az EU-csatlakozásig » (À partir du commerce du Conseil d'assistance économique mutuelle jusqu'à l'adhésion à l'UE), Közgazdasági Szemle (2003) page 636

2. Niveau du commerce extérieur entre la Hongrie et l'URSS en 1938 et en 1949

Selon András Köves (et selon le tableau suivant) on peut noter qu'en 1938 le plus important partenaire commercial de la Hongrie était l'Allemagne : plus de 27 % des exportations hongroises étaient transportés vers l'Allemagne et plus de 30% des importations hongroises viennent de l'Allemagne. Cependant en 1949 c'est l'Union soviétique qui représente les plus grands parts de l'export et l'export hongrois. Donc on peut constater qu'avant la fin de la deuxième Guerre Mondiale en Europe, l'URSS représentait seulement environ 0,1% des exportations et des importations hongroises, donc elle n'était pas un partenaire commercial considérable de la Hongrie. En revanche après 1944, à la suite de l'apparition de l'influence soviétique en Hongrie, l'URSS a devenu le partenaire le plus important de la Hongrie au point de vue du commerce extérieure. Les exportations hongroises vers l'URSS ont déjà atteint presque 25% et les importations venant de l'Union soviétique est plus de 21%, ce qui montre que les relations économiques se sont intensifiées entre la Hongrie et l'URSS²⁶.

La Répartition géographique du commerce extérieur hongrois

(les partenaires commerciaux plus importants de la Hongrie en 1938 et en 1949 en fonction du pourcentage du chiffre d'affaires total)

État	Export		Import	
	1938	1949	1938	1949
Allemagne	27,4	-	30,1	-
1. RFA	-	7,3	-	5,6
2. RDA	-	1,9	-	0,8
Autriche	18,3	7	11,5	6,8
Italie	8,5	2,4	6,3	2,4
Royaume Uni	8,1	8,1	6,3	13,2
Tchécoslovaquie	4,1	10,1	6,6	10,3
Roumanie	4	5,6	9,8	4,7
Pologne	1	4,1	1,4	5,3
Yougoslavie	3	2,8	4,5	2,3
URSS	0,1	24,9	0,1	21,4

Source : KSH Külkereskedelmi Statisztikai Évkönyv 1938, 1949–1958.

(Statistique annuelle du commerce extérieur de KSH)

On peut voir également selon le tableau précédent qu'en 1949 les exportations hongroises vers L'URSS ont dépassé les importations venant de l'Union soviétique, donc la Hongrie a réalisé une balance commerciale positive. La Hongrie a exporté principalement des machines, des

²⁶ András Köves: « A KGST-kereskedelemtől az EU-csatlakozásig » (À partir du commerce du Conseil d'assistance économique mutuelle jusqu'à l'adhésion à l'UE), Közgazdasági Szemle (2003) page 636-637

produits manufacturés, des produits de l'industrie légère et des denrées alimentaires vers l'URSS. Concernant les importations hongroises, l'Union soviétique fournissait principalement des matières premières et les ressources énergétiques à la Hongrie.²⁷

En 1956 se déroulait l'une des révolutions plus déterminantes de l'histoire hongroise. Une partie des Hongrois se sont révoltés contre l'occupation, l'influence et la politique soviétique. Les révolutionnaires ont également demandé le retrait du Pacte de Varsovie. L'Union soviétique a décidé sans hésitation de réprimer par la force armée l'insurrection à Budapest. L'URSS voulait consolider sa position, c'est pourquoi elle a supprimé le gouvernement légitime hongrois par la force armée pour qu'elle puisse reprendre le contrôle en Hongrie. Le nouvel Premier ministre de la Hongrie nommé par les soviétiques était János Kádár. Cependant la consolidation était relativement difficile, parce que l'opinion publique hongroise n'était pas vraiment favorable vis-à-vis des soviétiques après les violences. Pour que l'URSS puisse réussir à reprendre le contrôle, les dirigeants soviétiques ont laissé un champ d'action plus étendue pour les dirigeants hongrois socialistes, en outre l'URSS applique les moyens militaires, économiques, idéologique et politiques pour récupérer le contrôle. On peut noter qu'après que l'URSS a réussi à reprendre le contrôle en Hongrie, un élément important apparu des relations hungaro-soviétique qui est également un élément fondamental des relations entre la Hongrie et la Russie d'aujourd'hui, c'est l'apparition des liens intenses énergétiques, plus précisément le début de la construction énergétique entre les deux États.²⁸

3. Les fondements des liens énergétiques entre la Hongrie et l'Union soviétique

Tamás Haffner constate que depuis les années 1950, la politique énergétique représente une question stratégique primordiale pour les États. Les combustibles fossiles ne sont pas disponibles dans le sol au même niveau pour tous les pays ce qui produit l'inégalité entre-eux et divise le monde en pays importateurs et exportateurs d'énergie selon la situation géographique. À partir de la deuxième moitié du XX^{ème} siècle jusqu'à aujourd'hui, l'énergie a devenu un élément politique très important entre les pays, qui provoque également des conflits entre-eux dans certains cas. Cependant, l'évolution de l'utilisation des ressources énergétiques a été fortement influencé par le développement technologique, la protection de l'environnement

²⁷ György Földes : « A magyar-szovjet gazdasági kapcsolatok, 1948-1973, (Les relations économiques hungaro-soviétiques entre 1948 et 1973), Századok 147. Evfolyam 6, szám (2013), page 1353

²⁸ György Földes: « A magyar-szovjet viszony 1957-1989 között » (Relations hungaro-soviétiques entre 1957 et 1989), In : Gyula Szvák : A magyar-orosz kapcsolatok tizenkét évszázada, , ELTE Ruszisztikai Központ (2005) page 81-82

et par la politique. Le développement des moyens de transports a permis de transporter des quantités immenses de ressources énergétiques sur de longues distances pour un coût relativement faible.²⁹

La Hongrie est un pays pauvre en ressources énergétiques, sa politique énergétique ainsi que le type de ressources d'énergie utilisées ont été largement déterminés par sa dépendance énergétique par rapport aux autres pays. L'extraction nationale de pétrole et de gaz naturel a commencé au début de 20^{ème} siècle en Hongrie. Après la Seconde Guerre mondiale, à la suite de l'appartenance dans la sphère d'intérêt soviétique de la Hongrie, la production nationale des ressources énergétiques comme le pétrole et le gaz était contrôlé par une coentreprise hungaro-soviétique, dont le nom est MASZOLAJ. À partir de 1957 le monopole de MASZOLAJ était contrôlé par le « Trust de l'industrie pétrolière » (Kőolaj-ipari tröszt en hongrois) qui a inspecté toutes les extractions pétrolières sur le territoire de la Hongrie. En 1960 l'organisation du Trust était élargie également par l'industrie du gaz qui a ainsi unifié l'ensemble de l'industrie nationale des hydrocarbures. Au départ, les ressources hongroises extraites étaient capables de couvrir la majorité des besoins énergétiques de l'économie hongroise. Mais après la nationalisation, les modèles soviétiques implantés ont modifié l'industrie hongroise : elle est devenue plus extensive et plus énergivore, comme l'industrie soviétique. Donc la production hongroise d'énergie n'a pas pu répondre à la demande énergétique croissante de l'industrie énergivore du pays. Malgré les chiffres importants de production de ressources énergétiques hongrois, il est devenu nécessaire d'établir des réseaux d'approvisionnement en énergie étrangers pour que les nouveaux besoins soient couverts. Les besoins énergétiques accrus créés par l'industrie en développement ont donné à l'Union soviétique l'occasion de développer une dépendance énergétique vis-à-vis des pays qui se trouvent dans sa sphère d'intérêt. C'était aussi possible parce que l'Union soviétique dispose de vastes ressources énergétiques. L'Union soviétique avait intérêt de réaliser une infrastructure centralisée qui ne peut être influencée que par elle (les oléoducs et gazoducs qu'on va voir plus en détail). En conséquence, un système d'approvisionnement en énergie s'est formé dans les pays du Conseil d'assistance économique mutuelle (Kölcsönös Gazdasági Segítség Tanácsa (KGST) en hongrois), y compris la Hongrie.³⁰ La raison principale de la construction du système d'oléoducs était que les moyens existants de transport du pétrole (principalement par train) ne pouvaient pas répondre aux besoins accrus des pays sous l'influence de l'Union soviétique (le transport par train serait plus

²⁹ Tamás Haffner: « A magyar energiapolitika geopolitikai aspektusai » (Aspects géopolitiques de la politique énergétique hongroise), *Közép-Európai Közlemények* 11(3) (2018), page 40

³⁰ Haffner: page 41

cher que le transport par tuyaux, en plus les trains nécessitent également du pétrole pour fonctionner).³¹ Ce système excluait des options d'approvisionnement alternatives, donc la Hongrie n'était pas capable d'importer des ressources en dehors de l'Union soviétique. Cette situation préserve et détermine l'influence soviétique depuis longtemps.³²

Dans la deuxième moitié du 20^{ème} siècle l'utilisation du charbon en Hongrie était très importante et l'extraction était très intense, car la seule méthode de la production de l'électricité à cette époque était les centrales d'énergie à charbon. Selon Haffner, la production nationale hongroise de charbon a atteint son maximum en 1965 où la production annuelle de charbon était environ 32 millions de tonnes qui étaient donc utilisés principalement dans des centrales électriques au charbon (par exemple la centrale électrique au charbon de Mátra, Tisza, Pécs etc.). Cependant, à la fin des années 1960 l'utilisation du pétrole et du gaz naturel s'intensifie qui est liée à la « rationalisation énergétique ». En raison de l'utilisation du pétrole et du gaz naturel dans des centrales électriques, la demande en hydrocarbure augmente et la dépendance énergétique unilatérale de la Hongrie vis-à-vis de l'Union soviétique s'est accrue. La propagation des véhicules (les voitures, les autobus et les camions) dans la deuxième moitié du XX^{ème} siècle a également contribué fortement à l'augmentation de la demande en pétrole.³³ La qualité faible, la quantité limitée et la complexité de l'extraction du pétrole hongrois ont également augmentent la demande du pétrole étranger. Pour satisfaire les besoins accrus en pétrole et en gaz naturel des pays situés dans la sphère d'intérêt soviétique la construction les oléoducs Amitié I et II et le gazoduc Fraternité avait lieu, ce qui définit les bases de la dépendance énergétique de la Hongrie jusqu'à nos jours. Cela veut dire que par ces tuyaux, l'URSS assure la fourniture du pétrole et du gaz pour les pays appartenant au bloc soviétique, donc également pour la Hongrie qui détermine une dépendance énergétique sur le long terme. La raison de cette dépendance est que le transport par pipeline représente la seule et la plus économique méthode pour transporter des immenses quantités de pétrole et de gaz sur de longues distances par voie terrestre.³⁴

En 1957 la construction du pipeline de pétrole nommé Amitié a été décidé pour que l'URSS soit capable d'alimenter les pays soviétiques en pétrole. En premier temps, il n'y avait pas de

³¹ OLKT: « A Barátság Kőolajvezeték sérülése miatt súlyos problémák lehetnek Magyarországon » (L'endommagement de l'oléoduc Amitié peut causer des problèmes sérieux en Hongrie), oklt.net le 12 octobre 2022 (consulté le 08 novembre 2022)

³² Haffner : page 41

³³ Magyarjarmu : « A magyar gépkjárműkereskedelem története » (L'histoire du commerce automobile hongrois), magyarjarmu.hu

³⁴ Haffner: page 41-42

liaison directe entre la Hongrie et l'Union soviétique, parce que la Hongrie a reçu le pétrole soviétique par un branchement relativement court du pipeline initiale qui venait de la Tchécoslovaquie à l'affinerie de Százhalombatta. C'est ce qu'on peut voir sur l'Annexe numéro 1. Après avoir constaté que ce branchement n'est pas capable de couvrir les besoins hongrois en pétrole, les constructions de l'oléoduc Amitié II ont commencé qui traverse la Hongrie et connecte le pays directement par l'URSS.³⁵

Sur la carte suivante on peut voir l'itinéraire de l'oléoduc Amitié marqué en rouge. On peut noter que le pipeline Amitié est le plus long oléoduc au monde. Avec une longueur de 4000 kilomètres il traverse les pays de l'Europe de l'Est en transportant le pétrole de la Russie vers l'Europe. Le but donc de la construction d'un tel oléoduc était la fourniture en pétrole des États socialistes en Europe. On peut voir plusieurs branches du pipeline qui ont des différentes destinations. La branche sud sur la carte qui traverse la Hongrie est l'oléoduc Amitié 2 qui lie directement la Hongrie à l'Union soviétique.³⁶

L'oléoduc Amitié de l'Europe de l'Est. Ce qui entre en Hongrie est l'oléoduc Amitié 2.



Source : Magyar Távirati Iroda (MTI) « Bureau télégraphique hongrois »

³⁵ Falk Flade : Creating a Common Energy Space: The Building of the Druzhba Oil Pipeline in Jeronim Perovic : Cold war energy : A Transitional History of Soviet Oil and Gas, Palgrave Macmillan (2016), page 325-327

³⁶ OLKT: « A Barátság Kőolajvezeték sérülése miatt súlyos problémák lehetnek Magyarországon » (L'endommagement de l'oléoduc Amitié peut causer des problèmes sérieux en Hongrie), oklt.hu le 12 octobre 2022 (consulté le 08 novembre 2022)

La raffinerie à Százhalombatta a commencé à fonctionner en 1965 dont le but était le raffinage du pétrole brut qui arrive en Hongrie. La capacité de la raffinerie a été augmenté en plusieurs étapes tandis qu'à la fin des années 1970 la performance de l'usine atteint 10 millions de tonnes de pétrole raffiné par an.³⁷ Aujourd'hui la performance de la raffinerie est de 8,1 millions de tonnes par an.³⁸

L'autre type de source d'énergie qui contribue à la dépendance énergétique de la Hongrie par rapport à l'Union soviétique et par rapport à la Russie aujourd'hui est le gaz naturel. Comme en cas du pétrole, le transport le plus efficace du gaz naturel se déroule par des pipelines. On est capable de transporter du gaz à travers des gazoducs pour les distances de plusieurs milliers de kilomètres. Mais la construction d'un système de tuyaux détermine une dépendance bilatérale entre l'exportateur et l'importateur aussi : si les pays potentiels pour l'importation n'achètent pas du gaz, alors l'exportateur ne peut pas le vendre. Mais on peut noter que la dépendance est plus forte pour les pays importateurs qui sont en train de satisfaire ses besoins en gaz à l'aide des importations. La construction d'une infrastructure de gaz a commencé en 1960 dans le bloc des pays soviétiques en Europe de l'Est. Mais l'importance de gaz s'intensifie au début des années 1970 qui peut être liée à plusieurs raisons : l'extraction de gaz naturelle est relativement facile, les industries ont réalisés que le gaz peut être utilisé également comme le pétrole et peut être également utilisé dans des centraux d'énergie, l'URSS a découvert des vastes réserves du gaz sur son territoire et le choc pétrolier a également a donné importance du gaz.³⁹ L'extraction du gaz naturel nationale hongroise n'était jamais capable de couvrir les besoins du pays, cela veut dire que la Hongrie a fortement besoin d'importer le gaz naturel. Les constructions du gazoduc Fraternité qui lie la Hongrie avec l'Union soviétique (avec la Russie aujourd'hui) ont commencé dans les années 1970. Le gazoduc a créé la possibilité d'augmenter la consommation industrielle, la production énergétique et a donné la possibilité pour les habitants hongrois également d'accroître la consommation résidentielle du gaz. Donc dans les années 1970, la fourniture de gaz naturel aux ménages hongrois était plus en plus répandue. Cependant on peut noter que la demande croissante du gaz contribue à la dépendance

³⁷ Tamás Haffner : « A magyar energiapolitika geopolitikai aspektusai » (Aspects géopolitiques de la politique énergétique hongroise), *Közép-Európai Közlemények* 11(3) (2018), page 42

³⁸ MOL GROUP: « Termelőegységek » (Unités de production)

³⁹ Matteo Verda : « A Link of Steel. The Western Europe-Russia Gas Pipeline Network in the Post-Soviet Era » in *European Energy and Climate Security : Public Policies, Energy Sources, and Eastern Partners* édité par Rossella Bardazzi, Maria Grazia Pazienza et Alberto Tonini, Springer International Publishing Switzerland (2016), page 38-39

économique envers l'URSS.⁴⁰ L'annexe numéro 2 nous montre le gazoduc Fraternité qui transport le gaz Russe dans les pays de l'Europe avec une longueur d'environ 5000 kilomètres. Le troisième élément clé de la dépendance énergétique de la Hongrie vis-à-vis de l'URSS et de la Russie actuellement est l'énergie nucléaire et les ressources de combustible nucléaire. Le but principal de la construction d'une centrale nucléaire en Hongrie était la satisfaction de la demande croissante en électricité du pays. En URSS, la première centrale nucléaire connectée au réseau de l'électricité a été mis en service en 1954. Cependant en Hongrie, les recherches sur l'utilisation pacifique de l'énergie nucléaire a commencé en 1956.⁴¹ La première centrale nucléaire a été construite en 1959 à Budapest par l'Académie hongroise des sciences, mais ce réacteur a été utilisé pour la recherche en physique.⁴² La planification et la construction d'une centrale nucléaire en Hongrie se déroulaient par l'assistance technologique soviétique et étaient politiquement influencé par les soviétiques. L'accord entre le gouvernement hongrois et soviétique de lancer un projet qui concerne la construction d'une centrale atomique près de Paks a été conclu en 1967 et la construction elle-même a commencé en 1969. La mise en service a été planifié pour 1974, mais le premier bloc du réacteur a commencé à fonctionner en 1982. En tenant compte sur la croissance rapide de la demande en énergie de la Hongrie, trois autres blocs de réacteur ont été implantés à la centrale de Paks. Les autres réacteurs étaient également réalisés à l'assistance des soviétiques. La base du combustible des réacteurs est l'uranium. Comme les hongrois ont adopté les technologies russes, seul le combustible nucléaire produit par les soviétiques peut être utilisé dans les réacteurs. Bien que la Hongrie dispose certaines réserves d'uranium, elles ne peuvent pas être utilisées dans les réacteurs, car l'uranium doit être traité et enrichi d'après la méthode russe avant d'être utilisable dans les réacteurs. Cette situation a accru également la dépendance énergétique vis-à-vis de l'URSS.⁴³ À ce jour, cette dépendance persiste, la Hongrie importe en provenance de Russie les combustibles nécessaires au fonctionnement des réacteurs. Aujourd'hui, les quatre réacteurs représentent environ 50% de la production d'électricité nationale hongroise et ils sont les producteurs d'électricité le moins cher du pays.⁴⁴

En résumé, à partir des informations mentionnées ci-dessus, on peut se rendre compte que l'influence soviétique au cours de la période comprise entre 1945 et 1990 a largement déterminé

⁴⁰ Haffner: page 42

⁴¹ Tamás Haffner : « A magyar energiapolitika geopolitikai aspektusai » (Aspects géopolitiques de la politique énergétique hongroise), Közép-Európai Közlemények 11(3) (2018), page 43

⁴² MVM Paksi Atomerőmű Zrt.: « Atomtörténelem » (L'histoire atomique), atomeromu.mvm.hu

⁴³ Haffner: page 43

⁴⁴ MVM Paksi Atomerőmű Zrt.: « Atomtörténelem » (L'histoire atomique), atomeromu.mvm.hu

la politique intérieur et extérieur et le modèle économique de la Hongrie, malgré le fait qu'après 1956, la Hongrie disposait d'une plus grande marge de manœuvre. La dépendance énergétique de la Hongrie vis-à-vis de l'URSS qui s'est développé durant cette période est toujours présente aujourd'hui, principalement en raison des oléoducs et gazoducs construits et de la centrale nucléaire de Paks. Le fait que les relations hungaro-russes se soient intensifiées également attesté par le fait que le commerce entre la Hongrie et l'Union soviétique était presque négligeable avant la Seconde Guerre mondiale, cependant à la suite de l'occupation soviétique de la Hongrie les relations économiques se sont considérablement intensifiées.

III. LA HONGRIE APRES LE CHANGEMENT DE RÉGIME

Cette partie du mémoire vise à examiner la situation économique et énergétique de la Hongrie en bref après le changement du régime socialiste et le chute de l'Empire soviétique pour qu'on puisse avoir une vision plus claire sur les relations hungaro-russes et sur la position énergétique actuelle de la Hongrie. On va voir principalement l'ouverture vers les pays Occidentaux et l'intégration dans les systèmes européennes.

À la suite de la dissolution de l'Union soviétique en 1991 et le changement de régime en Hongrie, l'influence soviétique du pays a disparu. La Hongrie a commencé à s'éloigner de plus en plus de la Russie et elle s'est mise à réorganiser l'économie hongroise. Cette réorganisation s'est traduite avant tout, par l'élimination du socialisme, de la nationalisation, par la privatisation et la libéralisation du marché et par l'établissement des relations et des alliances avec les pays de l'Europe occidentale, et donc avec l'Union Européenne et de l'Organisation du traité de l'Atlantique Nord (OTAN).

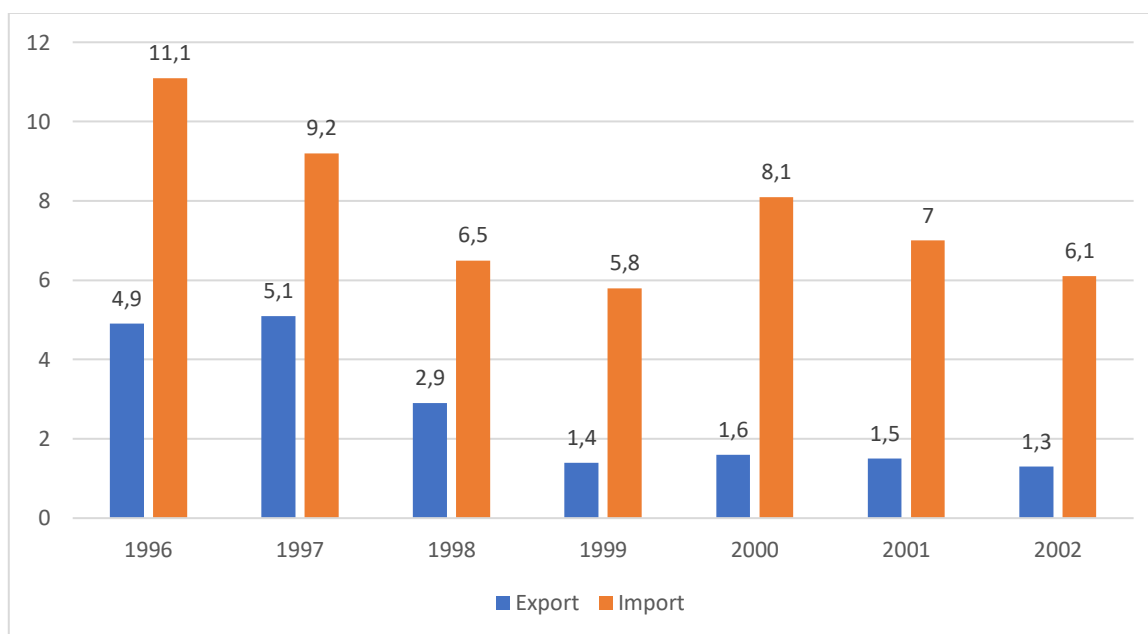
À la suite du changement de régime en Hongrie, le pays a commencé à s'éloigner de la Russie économiquement et politiquement aussi. Au suivi de la chute du communisme, il y avait une récession économique en Hongrie. Malgré une baisse de 20 % de la consommation d'énergie de cette période, le pays n'était pas capable de se détacher des systèmes d'approvisionnement soviétique établis auparavant. On peut noter qu'après la chute de l'URSS les pays voisins de la Hongrie sont devenus les principaux partenaires commerciaux concernant les importations d'électricité, mais la Russie a resté la source quasi exclusive de gaz naturel, de pétrole et de combustible nucléaire pour le pays. La Hongrie a fait des tentatives de diversifier son approvisionnement en gaz naturel. Le pays a commencé d'établir les relations commerciales avec les pays producteur de gaz occidentales de l'Europe auxquels la Hongrie importe le gaz à travers du gazoduc hungaro-autrichien (HUG). Cependant en premier temps cette diversification n'a que partiellement résolu la situation dépendante et la sécurité d'approvisionnement de la Hongrie, car les pays occidentaux sont également importateurs du gaz russe à un certain niveau. Cela montre que les pays de l'Europe Occident ont vendu du gaz russe à la Hongrie, donc la dépendance de la Hongrie à l'égard des importations du gaz russe est restée la même, elle est devenue juste plus indirecte.⁴⁵

⁴⁵ Tamás Haffner : « A magyar energiapolitika geopolitikai aspektusai » (Aspects géopolitiques de la politique énergétique hongroise), Közép-Európai Közlemények 11(3) (2018), page 44

La situation précédente s'applique également au pétrole. Selon Losoncz⁴⁶, l'importance du pétrole n'a pas diminué malgré le fait qu'après le changement de régime la demande a baissé (qui a liée principalement à la récession), les nouvelles technologies de production d'énergie sont apparues et les secteurs et activités moins énergivores sont apparues et se sont répandues. L'importance du pétrole et la hausse de la demande s'expliquent par le fait qu'il existe des domaines où l'utilisation du pétrole est indispensable. Le pétrole ne peut pas être efficacement remplacé par autres source d'énergie par exemple dans le domaine de transport. En outre, le pétrole est également une source d'énergie essentielle de la production d'énergie.⁴⁷

À partir de ces informations on peut constater qu'après le changement de régime, la Hongrie a commencé à s'éloigner de la Russie concernant les échanges commerciaux, elle s'oriente vers les pays occidentaux, cependant la plupart des ressources énergétiques viennent de la Russie. Le graphique suivant bien montre le poids de la Russie dans les importations et exportations hongroises entre 1996 et 2002.

Exportations hongroises vers la Russie et importations hongroises en provenance de la Russie, en pourcentage du total des exportations et importations hongroises entre 1996 et 2002



Source : propre rédaction à partir des informations de Imre Gál⁴⁸

⁴⁶ Miklós Losoncz : « A magyar kormányok kőolajjal kapcsolatos politikája az 1990-es évtizedben és a harmadik évezred elején. » (La politique pétrolière du gouvernement hongrois dans les années 1990 et au début de troisième millénaire.), Politikatudományi Szemle 13 (3) (2004)

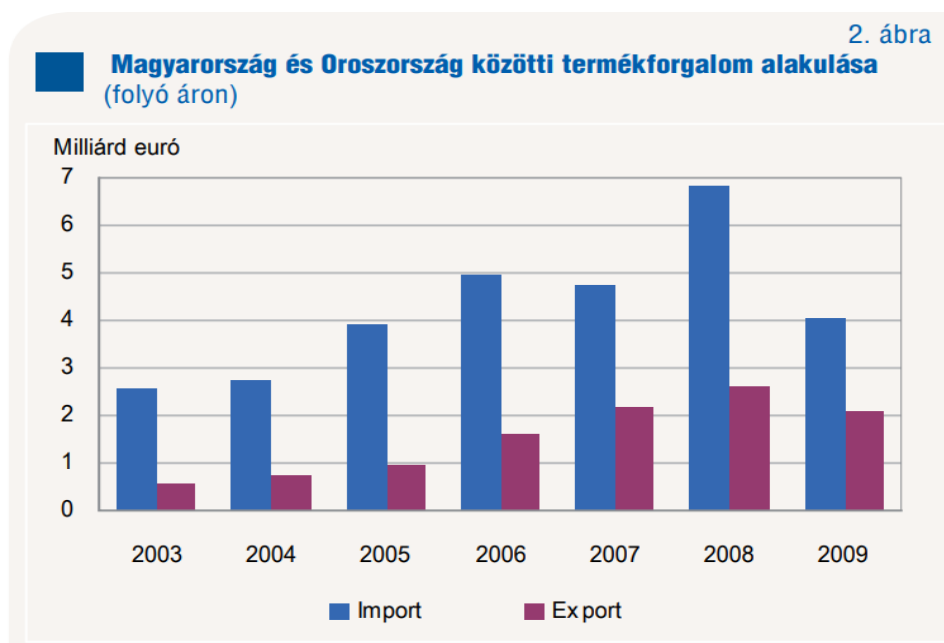
⁴⁷ Losoncz : page 97

⁴⁸ Imre Gál : « 4. fejezet: A magyar-orosz gazdasági kapcsolatok és az orosz gazdaság » (Les relations économiques hungaro-russes et l'économie russe) (2015), page 226

Le diagramme précédent montre une balance commerciale négative de la Hongrie envers la Russie entre 1996 et 2002 : les importations hongroises dépassent les exportations. Cette balance négative est liée à l'importation des ressources énergétiques. Les produits énergétique (principalement le pétrole et du gaz naturel) représentent plus de 80% en valeur des importations hongroises en provenance de la Russie d'une année sur l'autre (par exemple en 2002 c'était 82,6%). Cependant la part des exportations vers la Russie dans l'exportation totale de la Hongrie diminue constamment entre 1996 et 2022 et elle s'organise autour de 1,3% en 2002.⁴⁹

Dans la période suivante constatée, entre 2003 et 2009 on peut observer également une balance commerciale négative : la valeur des importations de la Hongrie (colonnes bleues) en provenance de la Fédération Russe dépasse largement les exportations hongroises (colonnes violets) vers la Russie chaque année. Dans les années 2000 l'approvisionnement en énergie de la Hongrie est toujours assuré principalement par la Russie, donc la Hongrie dépende fortement des ressources énergétiques russes.⁵⁰

Comparaison en valeur des exportations hongroises vers la Russie et importations hongroises en provenance de la Russie, entre 2003 et 2009⁵¹



Source : KSH

⁴⁹ Gál : page 227

⁵⁰ Központ Statisztikai Hivatal (KSH) : « A magyar–oroszi gazdasági kapcsolatok a XXI. század elején » (Relations économiques hungaro-russes au début du XXI^{ème} siècle), Statisztikai tükör (2010), page 2

⁵¹ KSH: page 2

Selon la publication de László Varró⁵² également, l'économie hongroise est fortement dépendante des ressources énergétiques russes dans la première décennie du XXI^{ème} siècle. Varró constate également l'affirmation mentionnée dans le chapitre précédent : « Basée sur la situation géographique et les dotations naturelles de la Hongrie, elle n'est pas capable d'approvisionner sa société industrialisée moderne en ressources énergétiques propres. », donc la dépendance du système énergétique hongroise vis-à-vis des importations est inévitable.⁵³ Dans les années 2000, le pétrole assure environ 95 % des besoins du transport, qui est le domaine le plus grand consommateur des produits pétroliers. Cependant le gaz naturel a presque complètement remplacé le pétrole concernant le chauffage et la production d'électricité. Ce changement est présent encore aujourd'hui et explique une demande accrue en gaz. Cependant, la diversification des importations est nécessaire pour mettre la Russie en concurrence avec les autres pays exportateurs de pétrole et surtout de gaz naturel. La diversification donc permet d'acheter des ressources énergétiques des autres pays et d'abolir le monopole de la Russie sur le marché énergétique. Cela veut dire que plus la diversification est étendue, plus la sécurité d'approvisionnement est élevée.⁵⁴

La diversification en pétrole et en gaz naturel a gagné en importance surtout à la suite de l'adhésion de la Hongrie à l'Union Européenne en 2004. L'Union Européenne et ses pays membres ont toujours fait des tentatives d'assurer leurs approvisionnements en énergie à partir de plusieurs sources. Selon Losoncz, les relations énergétiques russo-hongroises sont basées sur des valeurs économiques mutuelles. La Hongrie a besoin d'importations d'énergie pour que l'économie fonctionne efficacement. Cela signifie des revenus pour la Russie. Il est donc dans l'intérêt des deux parties de maintenir les relations.⁵⁵ Cependant Haffner constate que les événements politiques peuvent impacter et influencer les relations énergétiques. Cela est également prouvé par la crise ukrainienne de 2004. La crise russo-ukrainienne de 2004 est liée au différend concernant le prix du gaz vendu par la Russie à l'Ukraine. Après la formation du gouvernement de Viktor Iouchtchenko, l'Ukraine a commencé à s'ouvrir vers l'OTAN et l'UE ce qui est contraire aux intérêts politiques et économiques de la Russie. Pour répondre à cette situation, le Gazprom (la plus grande entreprise russe, monopole sur le marché russe qui est le plus grand producteur du gaz naturel au niveau mondial) a vendu le gaz à un prix très réduite,

⁵² László Varró : « Az energiaellátás biztonsága és a magyar külpolitika » (La sécurité d'approvisionnement en énergie et la politique étrangère hongroise), *Külügyi Szemle* (2007)

⁵³ Varró: page 65

⁵⁴ Varró : page 76

⁵⁵ Miklós Losoncz : « A magyar kormányok kőolajjal kapcsolatos politikája az 1990-es évtizedben és a harmadik évezred elején. » (La politique pétrolière du gouvernement hongrois dans les années 1990 et au début de troisième millénaire.), *Politikatudományi Szemle*, 13 (3) (2004), page 113

puis il voulait augmenter de plus de trois fois le prix du gaz. Après les négociations sans résultat, la Russie a réduit l'approvisionnement en gaz du gazoduc Fraternité de la quantité de gaz consommée par l'Ukraine. En réponse, les Ukrainiennes ont mis en perçe le gazoduc Fraternité qui traverse son territoire. Ce processus a entraîné une perte d'approvisionnement des autres pays qui sont des acheteurs contractuels de gaz de la Russie, y compris la Hongrie. L'ampleur du manque en Hongrie était environ 40 %. Le conflit a été réglé en quelques jours, mais il a montré que les relations et la sécurité d'approvisionnement peuvent être fortement influencées par la politique.⁵⁶

Après la fin de ce conflit russo-ukrainienne, en 2006 l'Union Européenne a commencé à chercher avec plus d'intensité qu'auparavant des sources alternatives du gaz russe. En conséquence, le projet Nabucco a été conclu entre les membres l'Union Européenne avec l'aide des États-Unis, qui aurait transporté du gaz azerbaïdjanais, irakien et turkmène vers l'Europe, y compris donc la Hongrie. Cependant on peut noter que le projet n'a pas réussi, car l'influence russe est restée présente dans les anciens pays soviétiques de l'Asie centrale d'où le gaz aurait été acheminé. De plus la Russie a répondu à cette initiative en construisant un autre gazoduc en contournant les territoires de l'Ukraine, le South Stream (Flux du Sud), ce qui lui a permis de maintenir sa position et son quasi-monopole concernant l'approvisionnement en gaz des pays d'Europe centrale et orientale. Donc à cause de ces événements, la dépendance persiste des pays d'Europe, surtout les pays d'Europe centrale et orientale envers les ressources énergétiques russes.⁵⁷ Concernant la Hongrie, elle a initialement soutenu tous les deux projets et la construction les deux gazoducs, mais sa position a changé en raison de l'incertitude du financement et des sources de gaz du projet Nabucco. C'est pourquoi elle s'est retirée du projet en 2012. Cela montre que bien que la Hongrie se soit engagée à la politique énergétique commune de l'Union Européenne, en raison de sa dépendance aux importations russes, elle n'a pas souhaité d'entrer en conflit avec la Russie sur les questions énergétiques.⁵⁸

On peut noter en même temps que le gazoduc South Stream n'a pas seulement été construit par la Russie. Par la coopération entre la Russie et la Turquie le gazoduc Turkish Stream est né. Le tracé du gazoduc qui transport le gaz russe à la Hongrie a été mis en service en 2021. Ce gazoduc fonctionne aujourd'hui également et actuellement elle assure la majorité de l'approvisionnement du gaz de la Hongrie venant initialement à la Russie. Le gazoduc entre sur

⁵⁶ Tamás Haffner : « A magyar energiapolitika geopolitikai aspektusai » (« Aspects géopolitiques de la politique énergétique hongroise »), *Közép-Európai Közlemények* 11(3) (2018), page 48

⁵⁷ Haffner: page 49

⁵⁸ Haffner : page 50

le territoire de la Hongrie près de Szeged.⁵⁹ L'annexe numéro 3 montre l'itinéraire prévu mais pas réalisé du gazoduc Nabucco et le gazoduc South Stream/Turkish Stream transportant le gaz russe vers l'Europe en contournant l'Ukraine.

Dans le chapitre suivant on va voir essentiellement la position de la Hongrie dans l'Union Européenne et son mix énergétique en comparant par l'UE.

⁵⁹ FGSZ Földgázszállító Zrt. : « Aktuális gázáramok az FGSZ Zrt. nagynyomású földgázszállító vezetékrendszerén » (Les flux de gaz actuels dans le système du transport de gaz naturel à haute pression de FGSZ Zrt.), Online live consulté en Novembre 2022

IV. LA POSITION ET NIVEAU DE L'AUTONOMIE DE LA HONGRIE DANS L'UNION EUROPEENNE, UN NOUVEL RAPPROCHEMENT A LA RUSSIE

Ce chapitre du mémoire vise à examiner principalement la position et les préférences énergétiques de la Hongrie dans l'Union Européenne (UE). Puis on va voir son mix énergétique par rapport des autres pays de l'UE et le niveau de la dépendance énergétique de la Hongrie envers la Russie en comparant par les autres pays de l'Union Européenne. On va également voir la pertinence de l'hypothèse suivante : « l'autonomie énergétique de la Hongrie face à l'Union Européenne augmente avec le développement des relations économiques entre la Hongrie et la Russie ».

1. La Hongrie et l'Union Européenne

Après la Second Guerre mondiale les pays de l'Europe ont cherché une solution pour garantir une paix durable en Europe : la meilleure solution était une intégration économique européenne, fondée sur l'égalité entre les pays. Après la conclusion de plusieurs accords, les bases d'un marché commun étaient créées. Initialement il y avait 6 pays fondateurs de l'Union : Allemagne, France, Italie, Belgique, Pays-Bas et Luxembourg. À travers des différents traités comme le traité de Rome le traité de Maastricht et le traité de Lisbonne l'Union Européenne est née sous sa forme actuelle. Après les années 1970 plusieurs élargissements de l'union se sont déroulés et depuis le 31 janvier 2020 l'Union Européenne comporte 27 États membres. On peut considérer l'UE comme une association qui regroupe aujourd'hui la majorité des pays diverses de l'Europe. L'UE relie les États européennes grâce à la réalisation de l'espace Schengen, le marché unique et à l'aide de sa monnaie unique : l'euro. L'espace Schengen désigne un espace de libre circulation des personnes : les citoyens de l'espace Schengen peuvent franchir les frontières des autres pays membres sans subir de contrôles approfondis.⁶⁰ Pour maintenir la coopération et la paix entre les membres de l'UE, les États doivent adopter et suivre un grand nombre de règles, cependant l'UE propose beaucoup d'aide aux États membres, notamment les aides financiers en cas des crises, pour qu'ils puissent éliminer les grandes pertes économiques. Par exemple à cause des restrictions liés au Covid, les économies des États membres se sont ralenties et l'UE a proposé des mesures de relance après la COVID-19 pour ses membres.

L'Union Européenne est le plus grand marché unique du monde et elle peut être aussi considérée comme le plus grand bloc économique et commercial au niveau mondial. Elle est la

⁶⁰ Un site officiel de la République Française : « Qu'est-ce que l'espace Schengen ? », vie-publique.fr Dernière modification : 30 mars 2021 (consulté en novembre 2022)

troisième puissance économique mondiale après la Chine et les États-Unis comptant environ 450 millions d'habitants. Elle représente par ses 27 pays membres environ 14% des exportations et des importations de biens au niveau du commerce mondiale.⁶¹

La Hongrie est membre de l'Union Européenne depuis le 1^{er} mai 2004. Elle fait partie également de l'espace Schengen depuis le 21 décembre 2007, donc bénéficie la libre circulation des personnes vis-à-vis des pays membres. La Hongrie n'a pas adopté la monnaie unique de l'UE, donc l'euro, mais elle se prépare à l'adopter et elle a l'obligation de se joindre à la zone euro dès qu'elle accomplit les 4 critères de convergence (critères de Maastricht).⁶²

2. Un nouvel rapprochement de la Hongrie à la Russie

À partir de 2010, le gouvernement de Viktor Orbán (2^{ème} mandat de Viktor Orbán) de la Hongrie a commencé à plus en plus rapprocher à la Russie et aux pays orientaux (en dehors de la Russie, surtout à la Chine). Ce rapprochement est lié principalement aux décisions politiques par le gouvernement hongrois.

À partir des informations disponibles, on peut dire que les relations économiques entre la Hongrie et les pays membres de l'Union Européenne se sont intensifiées et sont devenues importantes après l'adhésion de la Hongrie à l'UE. Depuis l'adhésion de la Hongrie à l'UE, l'économie hongroise est devenue très ouverte et beaucoup d'investissements étrangers étaient placés en Hongrie.⁶³

En 2020, le commerce avec les pays membres de l'Union Européenne représente 78% des exportations et 71% des importations en Hongrie proviennent de ces pays. Le partenaire commercial le plus important de la Hongrie au sein de l'Union Européenne est l'Allemagne depuis environ 3 décennies. Dans le cadre de ces échanges avec l'UE, 28 % des exportations de la Hongrie partent vers l'Allemagne et 24 % des importations proviennent de l'Allemagne en 2020.⁶⁴ L'Allemagne est devenue le principal partenaire commercial de la Hongrie au sein de l'UE en raison de l'augmentation significative des investissements de capitaux allemands après l'adhésion de la Hongrie à l'UE, qui a joué un rôle important dans le développement économique de la Hongrie. Ces investissements ont été réalisés principalement dans le secteur

⁶¹ Un site web officiel de l'Union européenne : « Faits et chiffres sur l'économie de l'Union européenne », european-union.europa.eu (consulté en novembre 2022)

⁶² Un site web officiel de l'Union européenne : « Hongrie », european-union.europa.eu (consulté en novembre 2022)

⁶³ Nemzetgazdasági Minisztérium : « Külgazdasági Stratégia » (Stratégie économique extérieur), Nemzetgazdasági Minisztérium (mai 2011)

⁶⁴ Un site web officiel de l'Union européenne : « Hongrie », european-union.europa.eu (consulté en novembre 2022)

manufacturier, notamment dans le secteur automobile.⁶⁵ En conséquence, de nombreuses filiales allemandes se sont établies en Hongrie, telles que des usines automobiles (par exemple Audi, Mercedes) et des entreprises qui jouent un rôle important dans l'industrie automobile (par exemple Bosch, Leoni).⁶⁶ Les autres pays membres sont aussi importants pour la Hongrie au point de vue de commerce extérieur.

Cependant également après l'adhésion à l'Union Européenne, la majorité des importations des ressources d'énergie en dehors de l'UE (principalement le gaz, le pétrole et les combustibles nucléaires) proviennent de la Russie. En plus, après la crise économique mondiale de 2008-2009 en 2010 la Hongrie a commencé à élargir les liens commerciaux avec des autres pays que les membres de l'UE. Cette aspiration est liée à la politique de diversification des relations économiques et comprend principalement la politique de « l'ouverture à l'Est ». Cette stratégie économique extérieur était publiée par le Ministère de l'Économie National (Nemzetgazdasági Minisztérium) en 2011. Le document était publié donc par le Ministère de l'Économie avant l'annonce officielle de la politique de l'ouverture aux pays orientaux de 2012. Les buts principaux de la stratégie commerciale étrangère sont promouvoir la croissance de l'exportation hongroise, contribuer à une structure plus équilibrée de l'export, promouvoir la croissance de l'importance des entreprises hongroises sur les marchés internationaux et encourager les investisseurs étrangers à investir en Hongrie.⁶⁷ Selon le document, ces objectifs seront réalisées en respectant les obligations pris par la Hongrie et les normes de l'Union européenne.⁶⁸ Il est intéressant de voir que le document ne mentionne aucune stratégie envers les pays membres de l'UE, seulement la stratégie de l'ouverture vers les pays occidentaux. La forte politique d'ouverture vers l'Est vise à développer les exportations et à maintenir une forte croissance des exportations, principalement vers la Russie, la Chine et l'Inde et vise une augmentation des exportations de 6 à 10%.⁶⁹ Concernant la Russie, le document mentionne le renforcement la coopération sectorielle qui touche au premier plan l'énergie, le secteur de la santé, le tourisme, le secteur agricole. On peut donc constater qu'à partir de 2010, le gouvernement de la Hongrie a

⁶⁵ Szabolcs Pásztor : « A német–magyar gazdasági és külkereskedelmi kapcsolatok » (Relations économiques et commerciales extérieures germano-hongroises), Oeconomus Gazdaságkutató Alapítvány le 4 janvier 2022 (consulté en novembre 2022)

⁶⁶ Csongor Bíró : « Ezek a legerősebb német autóiipari beszállítók » (Ce sont les fournisseurs d'équipement automobile allemands les plus importants), Járműipar.hu le 21 août 2017 (consulté en novembre 2022)

⁶⁷ Nemzetgazdasági Minisztérium : « Külgazdasági Stratégia » (Stratégie économique extérieur), Nemzetgazdasági Minisztérium (mai 2011) page 19

⁶⁸ Nemzetgazdasági Minisztérium, page 5

⁶⁹ Nemzetgazdasági Minisztérium, page 22

commencé à de plus en plus se rapprocher de la Russie et des pays orientaux en établissant et en renforçant des coopérations économiques en dehors de l'UE.

Ce document ne détermine pas la stratégie de la Hongrie concernant la politique énergétique envers la Russie. Cependant, au cours des années 2010 il y avait plusieurs événements qui indiquent les tentatives de la Hongrie à renforcer les liens énergétiques avec la Russie. Entre 2010 et 2022 plusieurs investissements de capitaux russes en Hongrie ont été décidés par la Hongrie et la Russie.⁷⁰ L'un des plus importants accords entre la Hongrie et la Russie dans les années 2010 touche le secteur nucléaire. En 2014 les deux parties ont conclu un accord sur l'établissement de Paks 2 en Hongrie, qui comporte la construction de deux autres réacteurs nucléaires en plus des 4 existants. Selon les calculs hongrois, la nouvelle capacité de production d'électricité de 1200 mégawatts contribuerait largement à l'efficacité énergétique du pays. Selon l'accord intergouvernemental conclu entre les deux parties, la Russie accordera à la Hongrie un prêt d'État d'un montant maximal de 10 milliards d'euros, couvrant 80 % de l'investissement total, à un taux d'intérêt plus favorable que celui du marché, auquel s'ajoutera l'investissement propre de la Hongrie. De plus ce contrat détermine que la Hongrie doit acheter des combustibles nucléaires pendant 20 ans en provenance de la Russie. Donc on peut dire que ce contrat représente une dépendance à long terme envers la Russie concernant l'approvisionnement en combustible des réacteurs.⁷¹ En plus depuis 2010 deux contrats gaziers à long terme étaient également conclus entre la Hongrie et la Russie qui visent à maintenir les relations concernant l'approvisionnement en gaz. Le premier accord a été signé en 2015 et prolongé en 2021 dans le cadre d'un nouveau contrat.⁷²

À partir de ces informations on peut constater que l'hypothèse « l'autonomie énergétique de la Hongrie face à l'Union Européenne augmente avec le développement des relations économiques entre la Hongrie et la Russie » est vraie, parce que la politique hongroise a commencé à établir sa propre stratégie énergétique qui comporte en premier lieu le renforcement des liens énergétiques avec la Russie et la conclusion des nouveaux contrats dans le secteur énergétique. L'ambition de la Hongrie de maintenir ses relations avec la Russie,

⁷⁰ Olivér Glosszár : « Nyugati függőségből keleti függőség, az Orbán-kormány 12 éve » (De la dépendance occidentale à la dépendance orientale, 12 ans de gouvernement Orbán), kecsup.hu le 1 avril 2022 (consulté en novembre 2022)

⁷¹ Paks II. Zrt : « Aláírták az új paksi atomerőművi blokkokkal kapcsolatos megvalósítási szerződéseket » (Signature des contrats de mise en œuvre des nouvelles unités de la centrale nucléaire de Paks), paks2.hu le 9 décembre 2014 (consulté en novembre 2022)

⁷² Katalin Erdélyi : « Orbán Viktor 11 alkalommal találkozott Putyinnal 2010 óta, legtöbbször Moszkvában » (Viktor Orbán a rencontré Poutine 11 fois depuis 2010, la plupart du temps à Moscou), Átlátszó le 28 février 2022 (consulté en novembre 2022)

notamment dans le secteur de l'énergie, est également démontrée par le fait que les premiers ministres hongrois et russe se sont rencontrés 11 fois entre 2010 et 2022, principalement pour s'accorder aux questions économiques.⁷³

Dans le point suivant du mémoire on va étudier la composition du mix énergétique de la Hongrie par rapport à l'UE et le niveau de la dépendance vis-à-vis de la Russie.

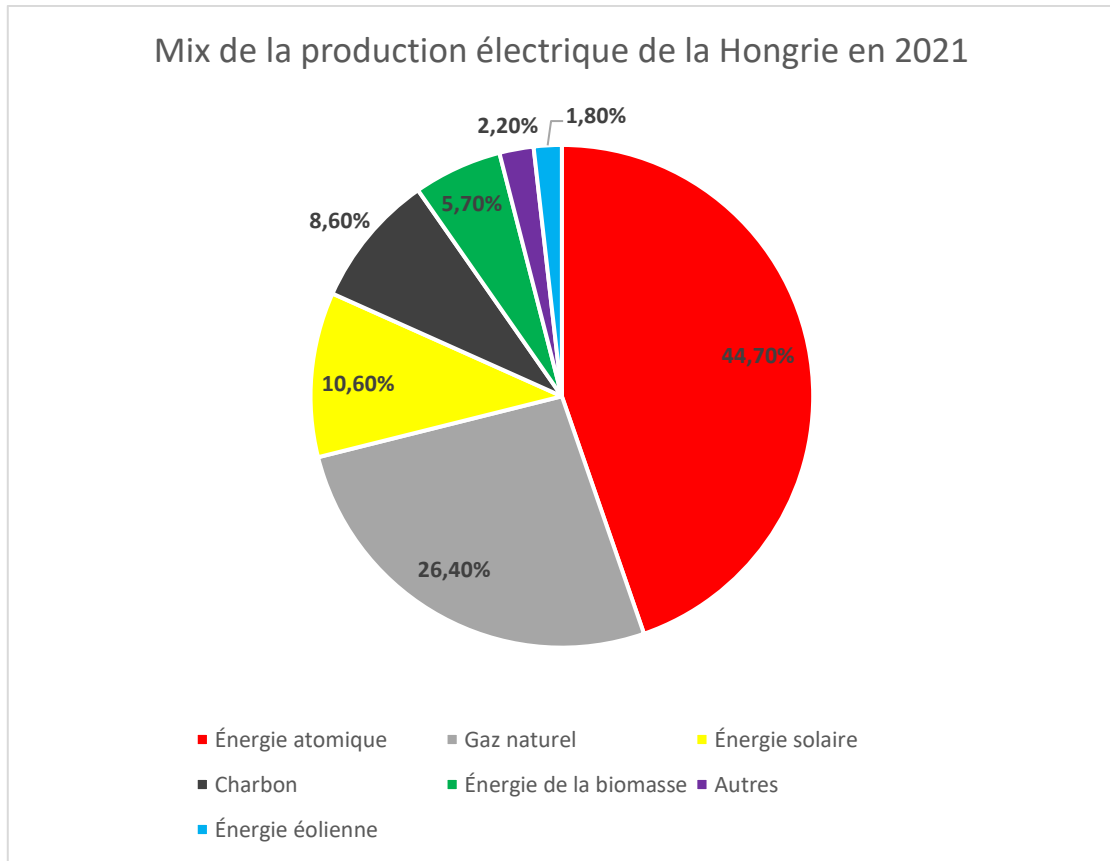
3. Mix énergétique de la Hongrie et la consommation d'énergie primaire, une comparaison par l'UE 27

La production d'énergie de la Hongrie et les autres pays membres de l'Union Européenne repose principalement de formes énergétiques primaires. La production énergétique hongroise se compose donc l'utilisation de ressources non renouvelables (par exemple, le pétrole, le gaz naturel, l'énergie nucléaire), de ressources renouvelables issues de l'activité humaine (biogaz, biomasse) et de sources d'énergie naturelles renouvelables (par exemple : énergie solaire, éolienne etc.).

Le diagramme circulaire suivant montre les composantes de la production d'électricité en Hongrie en 2021. On constate que l'énergie nucléaire représente environ 45 % de la production totale d'électricité et le gaz près de 27 %, ce qui signifie que ces deux sources sont responsables de près des trois quarts de l'approvisionnement en électricité du pays. L'utilisation des énergies renouvelables s'organise autour de 12 %.⁷⁴

⁷³ Katalin Erdélyi : « Orbán Viktor 11 alkalommal találkozott Putyinnal 2010 óta, legtöbbször Moszkvában »

⁷⁴ Hajas Gyula Bence : « Így áll helyt Magyarország az energiaválságban » (Voici comment la Hongrie se situe dans la crise énergétique), Greendex le 8 septembre 2022 (consulté en novembre 2022)



Source : Greendex

Cependant, il est important de noter que le gaz naturel joue un rôle important non seulement dans la production d'électricité, mais aussi dans le chauffage des ménages, des entreprises et des autres bâtiments aussi. Le gaz naturel représente environ 35 % de la consommation finale d'énergie de la Hongrie. Environ 85 % de notre approvisionnement total en gaz est importé, dont près de 90 % en provenance de Russie.⁷⁵ Le pétrole joue également un rôle important dans l'utilisation finale d'énergie de la Hongrie qui est lié principalement aux transports et à l'industrie lourde.⁷⁶ Cependant le niveau de l'importations du pétrole en provenance de la Russie est plus faible en Hongrie que dans le cas du gaz naturel : en 2020, le pays couvrait environ 85% de ses besoins en pétrole à partir des sources extérieures, dont 57% provenaient de la Russie.⁷⁷ Les autres partenaires importants de la Hongrie concernant l'importations du pétrole sont l'Irak et le Kazakhstan.⁷⁸

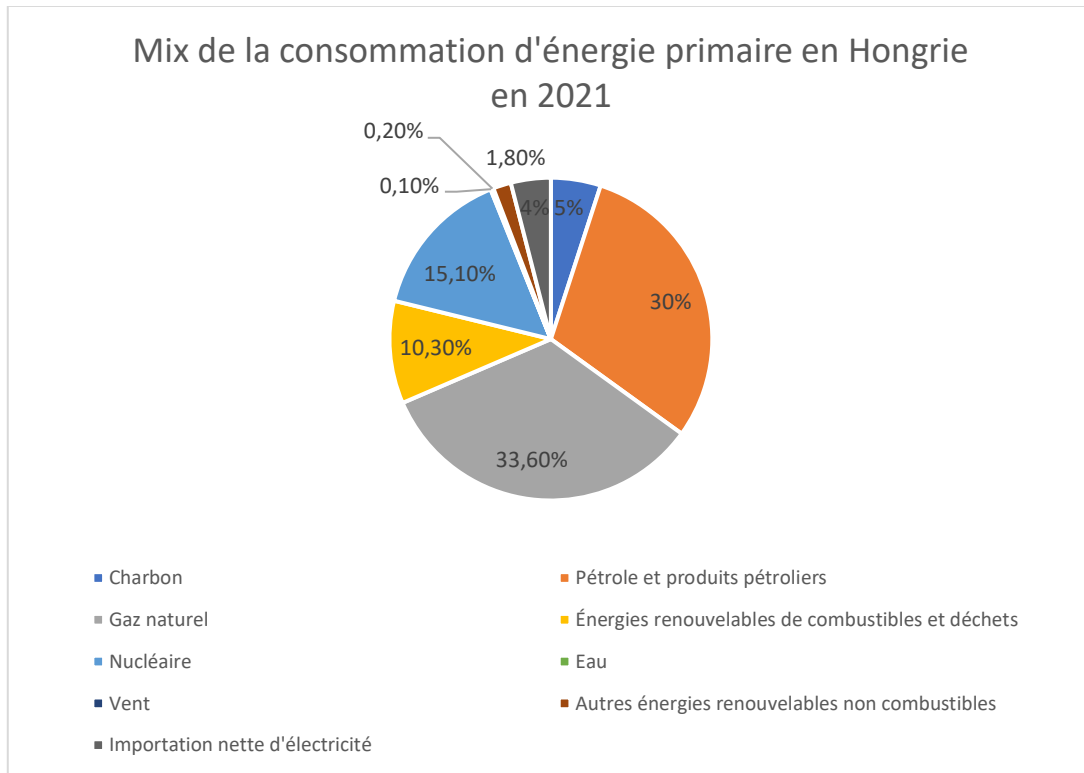
⁷⁵ Hajas Gyula Bence : « Így áll helyt Magyarország az energiaválságban » (Voici comment la Hongrie se situe dans la crise énergétique), Greendex le 8 septembre 2022 (consulté en novembre 2022)

⁷⁶ International Energy Agency: Hungary 2020: Energy Policy Review, executive director: Dr Fatih Birol, IAE (2020), page 146

⁷⁷ European Commission | Eurostat Statistics : « The EU imported 58% of its energy in 2020 », Eurostat le 28 mars 2022 (consulté en novembre 2020)

⁷⁸ International Energy Agency: Hungary 2020: Energy Policy Review, executive director: Dr Fatih Birol, IAE 2020, page 146

Le graphique suivant montre les pourcentages de la consommation finale d'énergie. Il montre que la consommation de combustibles fossiles est importante, le gaz naturel et le pétrole représentant environ 65 % de la consommation finale. Comme la Hongrie n'est pas capable de couvrir ses besoins par ses propres ressources, elle a importé 54,4 % de sa consommation finale d'énergie en 2021, principalement à la Russie.⁷⁹

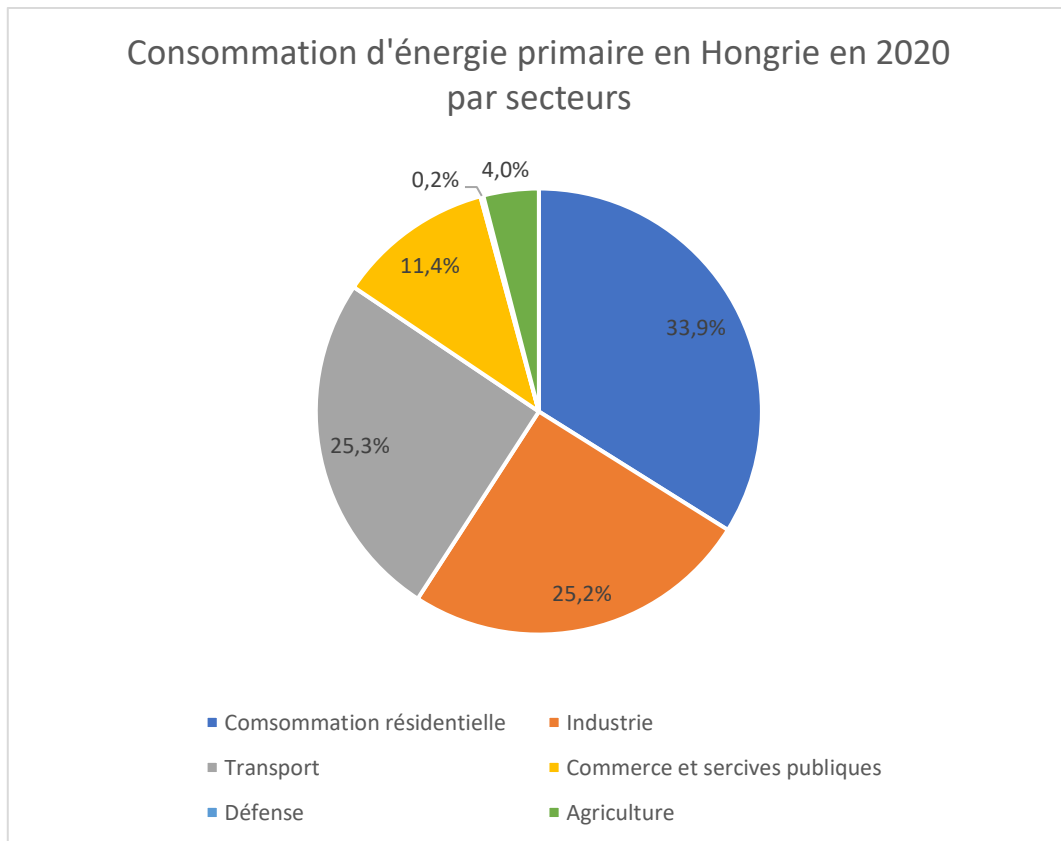


Source : propre rédaction à l'aide des données de KSH

Sur le diagramme suivant, on peut voir qu'en 2020, la consommation des ménages est le plus grand contributeur à la consommation finale d'énergie en Hongrie, représentant environ 34% de la consommation totale. En outre, la consommation d'énergie dans l'industrie et des transports est également importante. Ces deux derniers représentent des parts presque égales de la consommation totale hongroise : 25,3% pour les transports et 25,2% pour l'industrie.⁸⁰

⁷⁹ Központi Statisztikai Hivatal (KSH): « A primer energiafelhasználás szerkezete » (La structure de la consommation d'énergie primaire)

⁸⁰ Központi Statisztikai Hivatal (KSH) : « Végso energiafelhasználás » (Consommation d'énergie finale)



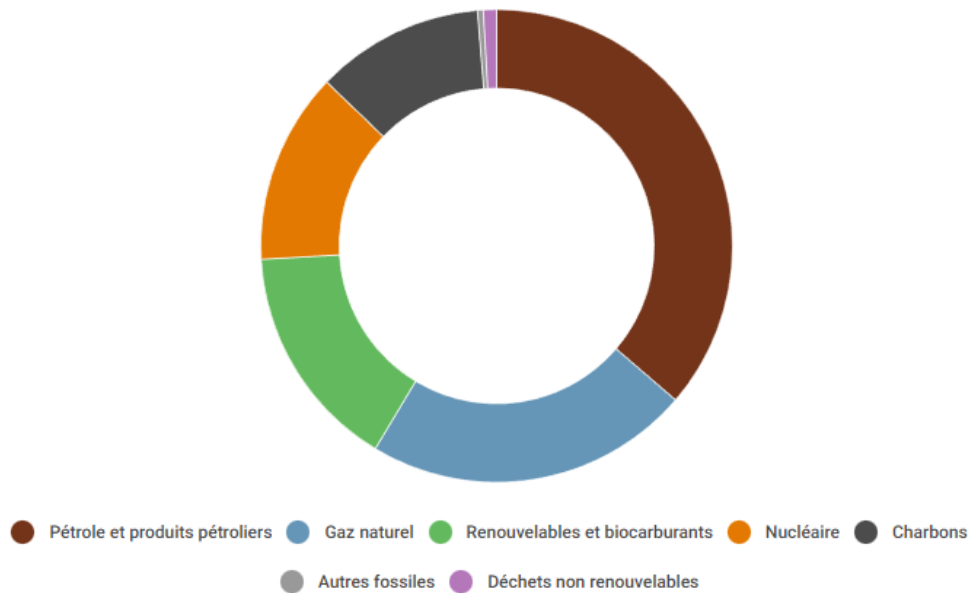
Source : propre rédaction à l'aide des données de KSH

À partir de ces informations, on peut constater que la Hongrie utilise en grande partie des sources d'énergie fossiles dont la plupart est importé dans le pays, principalement en provenance de la Russie. Dans les chapitres précédents, on a vu les raisons historiques et économiques de la dépendance de la Hongrie envers les ressources énergétiques russes.

On peut comparer le mix énergétique de la Hongrie par rapport aux pays de l'Union européenne, pour identifier les possibles différences. Tout d'abord, on peut noter que l'Union Européenne est le troisième plus gros consommateur de l'énergie du monde en volume qui est lié au nombre de ces habitants et son niveau de développement économique et industrielle. Sur le diagramme suivant on peut voir les principaux éléments du mix énergétique de l'UE, au niveau des 27 pays membres.⁸¹

⁸¹ Arthur Olivier : « L'énergie dans l'Union européenne », Toute l'Europe le 15 novembre 2022 (consulté en novembre 2022)

Energie brute disponible dans l'Union européenne (UE27, 2019)



*Energie brute disponible dans l'Union européenne en 2019, en mégatonnes équivalent pétrole (Mtoe).
Données : Eurostat*

Source : Toute l'Europe

Selon ce graphique, plus de 70% de l'énergie utilisée dans l'UE était d'origine fossile en 2019. Le pétrole, le gaz, le nucléaire et le charbon sont les quatre principales sources d'énergie consommées dans l'Union européenne. Cependant l'utilisation des énergies renouvelables est plus en plus répandue : 22 % de la consommation finale d'énergie vient des énergies renouvelables en 2019.⁸² Le mix énergétique moyenne des 27 pays de l'UE est similaire au mix énergétique de la Hongrie. On peut voir que les ressources fossiles représentent une grande partie l'énergie utilisée

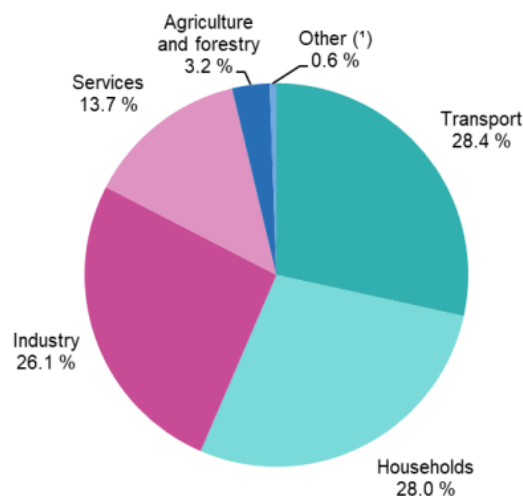
Dans l'Union Européenne, les transports représentent la plus grande part dans l'utilisation finale d'énergie avec 28.4% en 2020. Les autres consommateurs considérables de l'énergie finale sont les ménages (28%), l'industrie (26,1%) et les services (13,7%) en 2020. En même temps il est important de noter que l'UE n'est pas capable de satisfaire la demande en énergie par les propres ressources. L'Europe import plus de la moitié de son énergie, environ 60% en 2019, principalement sous forme de pétrole et de gaz.⁸³ L'importation du gaz et du pétrole de l'Union Européenne provenait principalement de la Russie en 2021 : 48,4% des importations de pétrole

⁸² Arthur Olivier : « L'énergie dans l'Union européenne », Toute l'Europe le 15 novembre 2022 (consulté en novembre 2022)

⁸³ Arthur Olivier : « L'énergie dans l'Union européenne », Toute l'Europe le 15 novembre 2022 (consulté en novembre 2022)

et 43,6% de gaz.⁸⁴ Sur le diagramme suivant on peut voir les proportions des différents secteurs dans la consommation finale d'énergie au niveau de l'UE en 2020.

Final energy consumption by sector, EU, 2020
(% of total, based on terajoules)



(*) International aviation and maritime bunkers are excluded from category Transport.

Source: Eurostat (online data code: nrg_bal_s)

eurostat 

Source : Eurostat

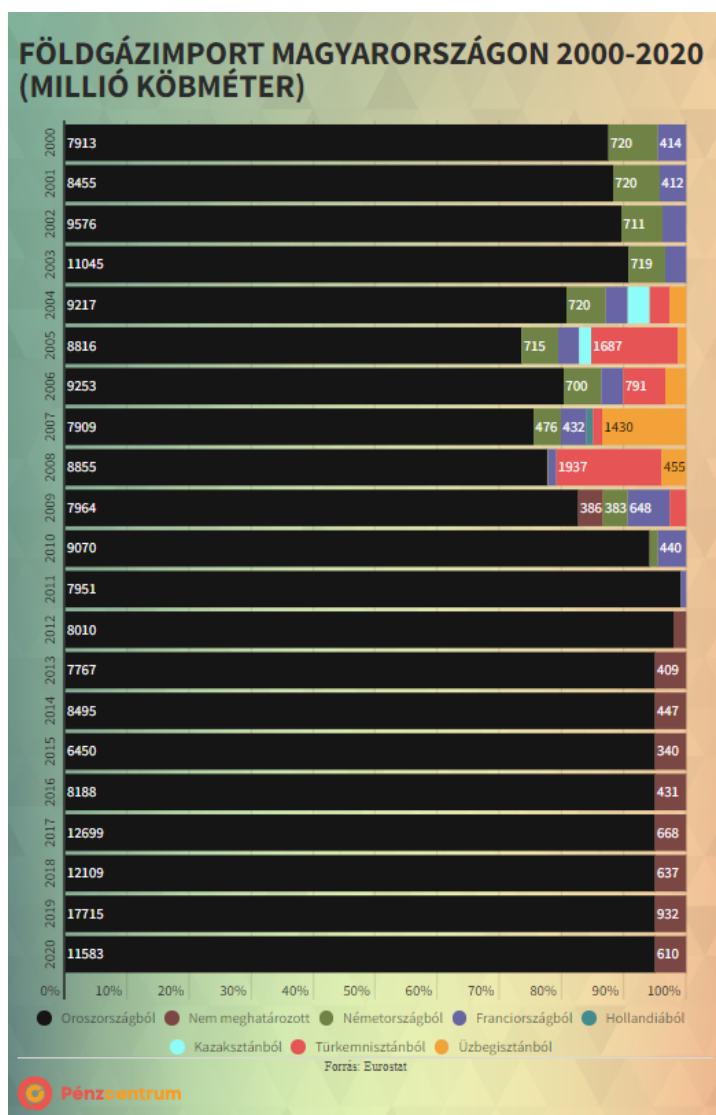
En comparant la consommation de l'énergie de la Hongrie par la moyenne de l'UE, on peut constater que les tendances sont similaires. L'énergie finale provient principalement des ressources fossiles : en Hongrie le pétrole et du gaz représentent ensemble environ 65% de la consommation finale d'énergie et au niveau de l'Union Européenne c'est autour de 70%. On peut également noter qu'au niveau Européenne l'utilisation des énergies renouvelables est plus large qu'en Hongrie. La différence majeure entre la plupart des pays européennes et la Hongrie est le niveau de l'importation et l'origine de ces ressources énergétiques et donc le niveau de dépendance par rapport aux autres pays.

Concernant le gaz naturel, l'approvisionnement est plus diversifié au sein de l'UE 27 qu'en Hongrie. En 2020, la proportion des pays d'où l'UE a importé le gaz naturel était la suivante : environ 40% de la Russie, 20% de la Norvège, 8% de l'Algérie, 7% n'est pas déterminé, 6% des Pays-Bas, 5% du Qatar, 4% de États-Unis, 4 % du Royaume-Uni, 3 % de l'Allemagne et

⁸⁴ Maxime Gautier: « Répartition de la provenance du pétrole importé dans l'Union Européenne au 1er semestre 2021 », Statista le 4 août 2022 (consulté en novembre 2020)

3% du Nigeria. Cependant, sur le graphique suivant on peut voir que la Hongrie a importé environ 90-95% du gaz en provenance de la Russie (désigné par noir) depuis 2010.

Importation de gaz naturel en Hongrie entre 2000 et 2020 (en millions de mètres cubes)⁸⁵



Source : Pénzcentrum, Eurostat en ligne : Pénzcentrum et Eurostat

À partir de la publication de Zsolt Horváth de Pénzcentrum⁸⁶, et à l'aide de l'interview avec László Szabó⁸⁷ on peut constater que la Hongrie importe moins de gaz que la majorité des pays

⁸⁵ Borbála Buzás : « Így függ az orosz gáztól az EU: Magyarországnak superkegyetlen lenne a leválás » (« La dépendance de l'UE du gaz russe : l'arrêt des importations serait insupportable pour la Hongrie »), Pénzcentrum le 20 mars 2022 (consulté en novembre 2022)

⁸⁶ Zsolt Benjámin Horváth : « Sarokba szorulhat Magyarország? Ezért fájna annyira hazánknak, ha elapadna az orosz gáz » (La Hongrie pourrait-elle être coincée ? C'est pourquoi cela nuirait notre pays si le gaz russe venait à manquer), Pénzcentrum le 20 avril 2022 (consulté en novembre 2022)

⁸⁷ László Szabó, le directeur de Corvunis Egyetem Regionális Energiagazdasági Kutatóközpont (REKK): « A magyar és az európai energiaellátás jelene, jövője » (Le présent et l'avenir de l'approvisionnement énergétique de la Hongrie et de l'Europe), InfoRádió – Infostart le 7 octobre 2022

de l'UE. En 2021, la dépendance de la Hongrie à l'égard des importations de gaz était 67%, ce qui est moins significatif que par exemple le niveau des importations des 104% de Malte, 102% de la Suède, 100 % de la Finlande, 100% de Lituanie, 94% de l'Italie ou même des 89% de l'Allemagne. Toutefois, si l'on tient compte du mix énergétique de ces pays, alors l'importance des importations de gaz n'est pas aussi déterminante que dans le cas de la Hongrie. Par exemple, bien que la Suède et la Finlande dépende 100% de l'énergie importée, le gaz naturel dans ces pays ne représente qu'une petite partie de la consommation finale d'énergie (3% en cas de la Suède et 7% en cas de la Finlande). Cela suggère que les pays comme la Hongrie (par exemple l'Italie aussi), où le gaz naturel représente environ 40% du mix énergétique, sont plus dépendants du gaz importé. Au niveau de l'Union Européenne la Hongrie occupe la troisième place entre les pays membres concernant la part de gaz naturel dans le mix énergétique national, dont l'importation provient presque exclusivement à la Russie comme on a vu.

Par ailleurs, le niveau de l'importation de gaz naturel est moins important en pourcentage pour la Hongrie que pour la plupart des pays de l'Europe de l'Est. Cependant, en termes de diversification du mix énergétique, les pays voisins sont mieux placés que la Hongrie : par exemple, le gaz naturel représente 25% de la consommation total d'énergie en Slovaquie, 30% en Roumanie, 23% en Autriche et 11% en Slovénie contre les 40% en Hongrie. À partir de ces informations, on peut dire que la Hongrie dépend fortement des importations de gaz naturel venant à la Russie et elle serait influencée négativement par une sanction gazière de l'Union européenne dans le conflit russo-ukrainienne actuel.

V. LA PERIODE DE LA GUERRE RUSSO UKRAINIENNE : LES EFFETS SUR LES RELATIONS ECONOMIQUES ENTRE LA HONGRIE ET LA RUSSIE

Cette partie du mémoire vise principalement d'analyser l'économie hongroise dans la situation complexe politique et économique actuel en prenant en compte le conflit actuel qui se déroule en Ukraine. Au premier lieu je vais concentrer sur les effets du conflit par rapport à l'économie hongroise. On va voir d'abord les origines du conflit russo-ukrainien en bref, les effets, comme l'inflation, l'augmentation considérable des prix de l'électricité et du gaz et les mesures prises par le gouvernement Hongrois qui visent à maintenir le bon fonctionnement de l'économie et d'éviter des grandes pertes économiques. On va également concevoir comment la Hongrie pourrait réduire sa dépendance à l'égard des ressources énergétiques russes.

1. Les origines du conflit russo-ukrainienne

L'Ukraine, comme la Hongrie était sous l'influence soviétique et un État qui fait partie des pays périphérique de l'URSS. L'Ukraine était un zone-tampon entre l'URSS et l'Europe. L'indépendance de l'Ukraine est déclarée après la chute de l'Union soviétique.⁸⁸ La population du pays est environ 44 millions d'habitants qui se divise en deux : une majorité pro-occidentale qui favorise le rapprochement à l'Ouest et des séparatistes pro-russe qui favorisent le rapprochement à la Russie. On peut noter qu'environ 17 % de la population de l'Ukraine est d'origine russe qui représentent majoritairement la partie pro-russe du pays. Après le changement de régime, pendant la présidence de Viktor Iouchtchenko (Président de l'Ukraine entre 2005 et 2010), l'Ukraine s'approche de l'Union Européenne et de l'Organisation du traité de l'Atlantique nord (OTAN, c'est une alliance militaire créée en 1949). Après l'élection de Viktor Ianoukovitch (Président de l'Ukraine entre 2010 et 2014), en 2010 le nouveau président de l'Ukraine termine le rapprochement du pays vers l'Ouest au bénéfice de la coopération avec la Russie. Cette décision amène à la révolution d'environ 200000 et 500000 pro-européens à Kiev qui revendiquent la résiliation de Ianoukovitch. La révolution était réprimée violemment par les forces d'État, ce qui finalement engendre la chute du président. En profitant l'occasion liée au conflit, Vladimir Poutine annexe le Crimée à la Russie, une péninsule stratégiquement importante sur la mer Noire et habitée majoritairement par des personnes pro-russes. Cette annexion n'est pas reconnue par la communauté internationale.⁸⁹ À la suite de la prise du contrôle sur le Crimée par la Russie, deux provinces de l'Ukraine, Donetsk et Lougansk

⁸⁸ Anissa Hammadi : « Les origines du conflit entre l'Ukraine et la Russie », Le Parisien mars 2022 (consulté en novembre 2022)

⁸⁹ Léa Masseguin : « Comprendre les origines du conflit entre la Russie et l'Ukraine », Libération le 22 février 2022 (consulté en novembre 2022)

majoritairement habités par les pro-russes s'autoproclament « républiques populaires ». Depuis 2014, les combats dans ces régions ont fait plus de 14000 morts. En conséquence de la crise russo-ukrainienne qui regroupe plusieurs crises diplomatiques entre la Russie et l'Ukraine, le président de la Russie, Vladimir Poutine reconnu l'indépendance des deux provinces républiques populaires et la Russie a lancé une opération militaire sur le territoire de l'Ukraine au 21 février 2022.

2. Effets de la guerre et des mesures restrictives de l'UE contre la Russie sur l'économie hongroise

La situation tendue entre l'Ukraine et la Russie et les réactions de l'Union Européenne m'ont permis de formuler l'hypothèse suivante : « le conflit en Ukraine et les sanctions de l'Union Européenne contre la Russie ont produit des effets négatifs sur l'économie hongroise. » Ce point du mémoire a pour but de tester la pertinence de cette hypothèse.

Depuis 2014 l'annexion illégale de la Crimée, l'Union Européenne a mis en œuvre progressivement des sanctions à la Russie. Je vais présenter quelques mesures restrictives récents, qui étaient mis en place depuis le 21 février 2022, à la suite de l'invasion russe et de bombardements en Ukraine pour qu'on puisse ensuite analyser les effets de ces sanctions et de la guerre sur l'économie hongroise et sur les relations commerciales hungaro-russes. Je vais mettre l'accent surtout sur les conséquences pour le marché énergétique et sur les mesures prises par le gouvernement hongrois contre l'inflation, la hausse de prix du pétrole, du gaz, de l'électricité etc.

Depuis le début de guerre entre l'Ukraine et la Russie, l'Union Européenne a émis au total 8 paquet de sanctions restrictives contre la Russie. Les mesures restrictives comportent des sanctions individuelles, des sanctions économiques, des restrictions imposées aux médias et des mesures en matière de visa. Je ne vais pas énumérer tous les événements, règles et interdictions par les sanctions, juste ceux qui sont les plus intéressants pour mon travail, je concentre surtout sur les sanctions économiques.

Les sanctions économiques touchent plusieurs secteurs et domaines, comme les finances, les transports, l'énergie, la défense, les matières premières et autres biens et services.

Les sanctions financières comportent principalement l'exclusion de plusieurs banques russes du système SWIFT (en novembre 2022 le nombre des banques russes exclus du système SWIFT est de 10). Ces banques exclus sont incapables d'effectuer des transactions vers l'Europe. Il y a également l'interdiction aux banques européennes d'effectuer des transactions avec la Banque

centrale russe et l'interdiction de fournir des billets de banque libellés en euros à la Russie. En outre les restrictions financières comportent les restrictions de l'accès de la Russie aux marchés des capitaux et aux marchés financiers de l'UE.

Les sanctions économiques qui touchent le transport comportent principalement des interdictions pour certains modes de transport liés à la Russie, comme la fermeture de l'espace aérien de l'UE à tous les aéronefs de propriété russe, la fermeture des ports de l'UE aux navires russes et l'interdiction de réception des transporteurs routiers russes. Ces interdictions bloquent principalement les exportations russes vers l'Union européenne.

L'interdiction d'importer de certaines matières premières et de ressources énergétiques est également mise en place par l'UE contre la Russie. Concernant l'interdiction des importations de pétrole et de charbon en provenance de la Russie il y a des pays membres de l'UE qui font exception. La Hongrie peut continuer à importer du pétrole brut russe par l'oléoduc, car le pays ne dispose pas d'autre infrastructure alternative de transport pétrolier qui permettrait d'assurer efficacement l'approvisionnement en pétrole du pays, comme l'oléoduc Fraternité.⁹⁰

Toutes les sanctions émises par l'UE visent à soutenir l'Ukraine et intervenir contre l'agression militaire non provoquée et injustifiée de la Russie. L'acceptation et l'adoption des sanctions se déroulent par la décision des États membres de l'UE. Concernant les sanctions qui touchent le pétrole russe, elles visent à diminuer les importations de pétrole brut russe par 90 % jusqu'à la fin de 2022. Pour cette raison, la Russie perd des revenus importants.⁹¹ Les interdictions s'appliquent à tous les États membres de l'UE. Cependant dans certains cas il y a des exceptions, comme en cas de la Hongrie. Concernant le pétrole russe, la Hongrie (comme la Slovaquie) a reçu un délai plus long que les autres pays de l'UE pour l'arrêt des importations. Ce retard est lié au fait que, en raison de la situation spécifique du pays, la majeure partie de son approvisionnement en pétrole provient de la Russie via l'oléoduc Fraternité.⁹² En plus, la quantité de pétrole importée en Hongrie et en Slovaquie n'est pas significative par rapport aux

⁹⁰ Conseil de l'Union Européenne : « Le point sur les sanctions de l'UE contre la Russie » (consulté en novembre 2022)

⁹¹ MTI | Portfolio : « Megszületett az olajembargó! Magyarország tovább veheti az orosz olajat » (L'embargo pétrolier est né ! La Hongrie peut continuer à acheter le pétrole russe), Portfolio le 31 mai 2022 (consulté en novembre 2022)

⁹² Portfolio : « Kiszivárgott: 2023 végéig kapna haladékot Magyarország és Szlovákia az uniós olajembargó alól » (La Hongrie et la Slovaquie pourraient bénéficier d'un sursis à l'embargo pétrolier de l'UE jusqu'à la fin de 2023), Portfolio, le 4 mai 2022 (consulté en novembre 2022)

autres pays plus grands de l'UE. Cela également contribué à l'exemption partielle de la Hongrie de l'embargo pétrolier russe.⁹³

Selon les informations existantes et disponibles, en 2022 au premier lieu c'est la guerre russo-ukrainienne qui produit des impacts négatifs sur l'économie de l'Union Européenne et hongroise. Cependant, il est important de mentionner que les effets négatifs sont déjà apparus en 2021, avant la guerre. En premier lieu je vais concentrer sur les changements des marchés énergétiques. Je vais examiner la pertinence de l'hypothèse « le conflit en Ukraine et les sanctions de l'Union Européenne contre la Russie ont produit des effets négatifs sur l'économie hongroise. » principalement à l'aide de l'interview avec László Szabó, le directeur de Corvinus Egyetem Regionális Energiagazdasági Kutatóközpont (REKK) (« Centre régionale de recherche sur l'économie énergétique de l'Université Corvinus »).

La crise énergétique actuelle dans l'Union Européenne et en Hongrie est principalement causée par 3 facteurs. Premièrement, l'augmentation (reprise) soudaine de la demande des ressources énergétiques (principalement le gaz et le pétrole) après la crise liée à la pandémie Covid-19. L'ouverture des économies après les restrictions a entraîné une croissance de la demande des ressources énergétiques qui a augmenté plus rapidement que le marché pouvait offrir. Comme l'offre ne pouvait pas répondre à la demande et les pays étaient prêts à payer plus, les prix ont commencé à augmenter. La demande a augmenté si rapidement que pendant environ 6 mois l'Europe a atteint le niveau prépandémique en termes de consommation d'énergie jusqu'à la fin de 2021.⁹⁴ Un autre facteur qui a contribué à l'augmentation des prix est qu'après la reprise, l'Asie, en particulier la Chine, a acheté une grande partie du gaz naturel liquéfié (GNL ou LNG) sur le marché mondiale, ce qui signifie que les pays européens n'ont pas pu remplir au niveau requis leurs installations du stockage de gaz, donc la demande en Europe a augmenté, au contraire l'offre était insuffisante. Comme la Russie est le principal fournisseur de gaz de l'Union européenne, elle a profité de l'occasion et la société russe d'énergie (Gazprom) a commencé à augmenter le prix de vente du gaz aux pays de l'UE. En conséquence, cela permet à la Russie d'augmenter considérablement ses revenus tout en vendant proportionnellement

⁹³ Elemzéseközpont : « Olajembargó : Mit jelent ? Milyen hatásai lesznek ? » (Embargo pétrolier : Qu'est-ce que cela signifie ? Quels effets aura-t-il ?), publié par Elemzéseközpont, le 16 juin 2022 (consulté en novembre 2022)

⁹⁴ László Szabó, le directeur de Corvunis Egyetem Regionális Energiagazdasági Kutatóközpont (REKK): « A magyar és az európai energiaellátás jelene, jövője » (Le présent et l'avenir de l'approvisionnement énergétique de la Hongrie et de l'Europe), InfoRádió – Infostart le 7 octobre 2022

moins de gaz. Cette stratégie est toujours présente et entraîne une hausse des prix dans les pays européens, notamment en Europe de l'Est, comme en Hongrie.⁹⁵

Donc le deuxième facteur de la crise énergétique actuelle est la dépendance à l'égard du gaz russe, la stratégie gazière russe, ainsi que les problèmes d'approvisionnement énergétique dus à la guerre en Ukraine. À l'origine, la position de l'Union Européenne concernant l'approvisionnement en gaz était que l'UE et la Russie dépendent réciproquement du gaz : pour l'Europe le gaz est nécessaire pour qu'elle puisse assurer les besoins de l'industrie, de la production de l'électricité et du chauffage des ménages et la Russie dépend de ses ventes, car si l'Europe n'achète pas de gaz, les revenus russes diminueront. Cependant, le contraire de ce point de vue s'avère à cause de la stratégie du Gazprom. La stratégie de la Russie consiste à utiliser sa position de force, le fait qu'elle possède le gaz dont l'Europe a besoin. Cette stratégie consiste donc à maximiser les revenus concernant le gaz : la Russie vend actuellement moins de gaz en volume à l'Europe à un prix beaucoup plus élevé, donc ses revenus sont supérieurs qu'auparavant. Cela suggère que les décisions politiques influencent fortement le prix du gaz, et causent donc une volatilité considérable du prix du gaz.⁹⁶

Cependant, on peut dire que la stratégie russe (maximisation des revenus) fonctionne à court terme, car il est difficile de remplacer le gaz russe par une autre alternative à court terme, en particulier en Hongrie, où environ 90 % des importations nécessaires de gaz viennent à la Russie. Toutefois, à long terme, ce facteur est moins important pour les pays de l'UE, car il pousse les pays membres de l'UE à mettre en œuvre ses paquets énergie et climat le plus rapidement possible. Le plan de l'UE consiste à atteindre la neutralité carbone d'ici 2050, c'est-à-dire l'élimination complète du gaz et du charbon du mix énergétique. Cependant, la crise énergétique a intensifié les efforts pour y parvenir et a donné une forte impulsion aux pays européens pour accélérer la mise en œuvre de ses objectifs énergétiques à long terme et pour exclure les importations de gaz russe.⁹⁷

Si l'on considère le prix du gaz naturel en Europe, le graphique suivant montre qu'il y a eu des fluctuations importantes sur la bourse néerlandaise du gaz TTF au cours de l'année dernière. Le

⁹⁵ Zoltán Jandó : « Bő egy év alatt drágult hússzorosára a gáz, de hogy fordulhatott ez elő? » (Le gaz a été multiplié par vingt en un peu plus d'un an, mais comment cela a-t-il pu se produire ?), G7 le 28 septembre 2021 (consulté en novembre 2022)

⁹⁶ László Szabó, le directeur de Corvunis Egyetem Regionális Energiagazdasági Kutatóközpont (REKK): « A magyar és az európai energiaellátás jelene, jövője » (Le présent et l'avenir de l'approvisionnement énergétique de la Hongrie et de l'Europe), InfoRádió – Infostart le 7 octobre 2022

⁹⁷ László Szabó, le directeur de Corvunis Egyetem Regionális Energiagazdasági Kutatóközpont (REKK): « A magyar és az európai energiaellátás jelene, jövője » (Le présent et l'avenir de l'approvisionnement énergétique de la Hongrie et de l'Europe), InfoRádió – Infostart le 7 octobre 2022

prix a commencé à augmenter pour la première fois au second semestre 2021, ce qui peut être lié à l'augmentation de la demande d'énergie après l'ouverture de Covid mentionnée plus haut. Puis, à partir de février 2022, à la suite du début de la guerre russo-ukrainienne, une énorme volatilité apparue sur le marché boursier du gaz. Au second semestre 2022, le prix du gaz a atteint un pic d'environ 340 euros MW/h, soit environ 16 fois le prix du gaz au premier semestre 2021. Actuellement, en novembre 2022, le prix du gaz se situe en moyenne autour de 125 € MW/h, ce qui représente encore environ 6 fois le prix du gaz de l'avant-guerre et de l'avant-reprise.⁹⁸ Cependant, on peut noter selon László Szabó, malgré le fait que le prix du gaz influence fortement le prix de l'électricité, on peut dire que d'autres facteurs affectent également l'évolution des prix de l'électricité, comme la composition du mix énergétique ou l'import-export d'électricité entre les pays de l'UE.⁹⁹

Évolution du prix du gaz naturel en EUR/MWh par jours, depuis le 8 septembre 2020 jusqu'au 2 décembre 2022 à la bourse néerlandais



Source : Trading Economics

⁹⁸ Trading Economics : « EU Natural Gas », 2022 Data - 2010-2021 Historical - 2023 Forecast - Price – Quote, TRADING ECONOMICS (consulté en novembre 2022)

⁹⁹ László Szabó

Le prix du gaz influence également le prix de l'électricité. Dans la plupart des pays membres de l'Union Européenne (également en Hongrie), les centrales électriques au gaz sont le moyen plus flexible de produire de l'électricité. Au niveau d'un pays, l'augmentation soudaine de la demande d'électricité peut être satisfaite efficacement avec des centrales au gaz comme dernier producteur d'électricité, donc les centrales au gaz produisent l'électricité d'équilibrage en Hongrie. Cela suggère que le portefeuille de centrales électriques au gaz est le principal déterminant des prix de l'électricité en Hongrie. On peut noter que ce système fonctionnait efficacement avant l'augmentation du prix de gaz, quand il n'y avait pas de grandes fluctuations, donc les prix de gaz n'avaient pas un impact majeur sur le prix de l'électricité. En générale une centrale de gaz double le prix : par exemple, un prix de gaz de 20 EUR/MWh deviendra un prix de l'électricité de 40 EUR/MWh, mais si le prix du gaz est plus élevé par exemple 200 EUR/MWh, alors le prix de l'électricité produite par gaz sera également plus élevé, soit 400 EUR/MWh.¹⁰⁰

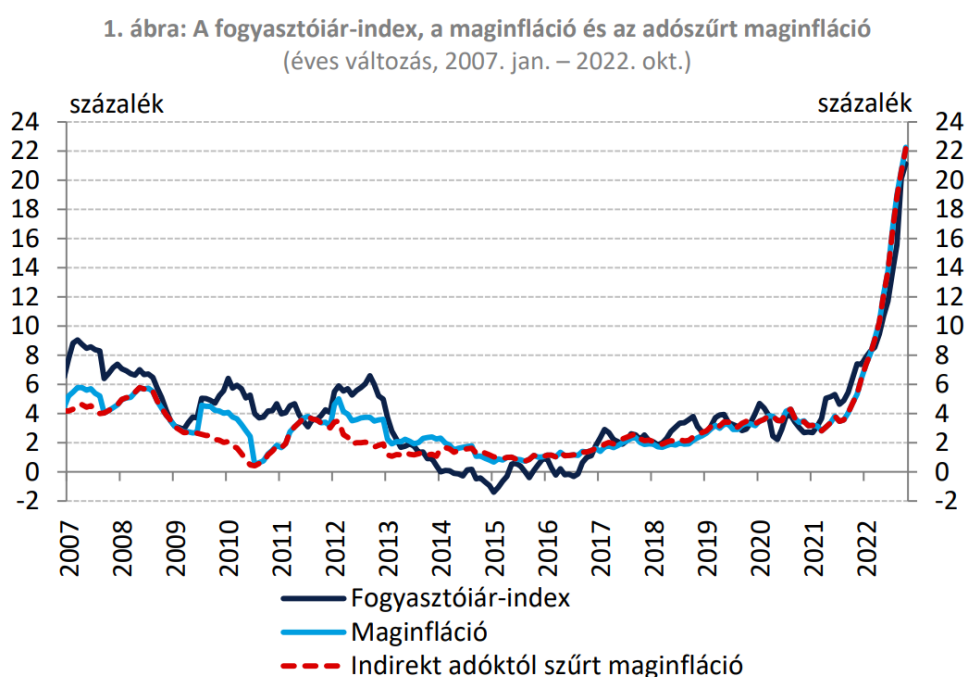
À partir de ces informations on peut constater que la hausse du prix de gaz produise des effets négatives sur l'économie hongroise. Notamment, le prix de chauffage et les frais généraux par exemple des entreprises et des ménages augmentent. Comme on a vu, le prix du gaz influence également le prix de l'électricité, donc si le prix du gaz augmente, l'électricité devient plus chère, ce qui augmente les coûts des utilisateurs finaux. L'électricité est largement nécessaire pour le fonctionnement de l'économie : elle joue également un rôle important dans l'industrie, les services, l'agriculture et la production alimentaire. Si le prix de l'énergie augmente, par exemple dans l'industrie alimentaire, cela augmentera également le prix des aliments (cependant l'augmentation des prix alimentaires est liée principalement à la sécheresse européenne de 2022¹⁰¹). Si les coûts d'une entreprise augmentent, ses prix vont également augmenter afin de maintenir son fonctionnement et sa rentabilité. En conclusion, dans la situation actuelle, la dépendance vis-à-vis du gaz russe provoque une inflation pour les raisons mentionnées ci-dessus, qui affecte principalement le consommateur final. L'inflation provoque l'augmentation des coûts des consommateurs, et si les revenus des travailleurs ne suivent pas l'inflation, ils auront moins d'économies en raison de coûts plus élevés, et la vie deviendra plus chère.

¹⁰⁰ László Szabó, le directeur de Corvunis Egyetem Regionális Energiagazdasági Kutatóközpont (REKK): « A magyar és az európai energiaellátás jelene, jövője » (Le présent et l'avenir de l'approvisionnement énergétique de la Hongrie et de l'Europe), InfoRádió – Infostart le 7 octobre 2022

¹⁰¹ Géza Rippel : « Havi elemzés az infláció alakulásáról » (Analyse mensuelle des tendances de l'inflation), Magyar Nemzeti Bank (MNB) le 9 novembre 2022

Sur le graphique suivant on peut voir l'évolution de l'indice des prix à la consommation en Hongrie entre janvier 2007 et octobre 2022. La courbe de l'indice des prix à la consommation (la courbe en bleu foncé) montre que les prix ont commencé à considérablement augmenter dans la deuxième moitié de 2021 qui est lié à la reprise économique, donc à l'augmentation soudaine des demandes et aux produits difficilement substituables du côté de l'offre. Depuis le début de 2022 également, les changements soudains dans l'offre causés par la guerre et les changements sur le marché de l'énergie, notamment l'incertitude de l'offre et la diminution de l'offre des ressources énergétiques contribuent aussi fortement à l'inflation.¹⁰²

Évolution de l'indice des prix à la consommation entre novembre 2007 et 2022 en Hongrie en pourcentages



Source : Magyar Nemzeti Bank¹⁰³

Pour répondre à la hausse de l'inflation et de protéger les consommateurs, l'État hongrois a mis en place le plafonnement de prix de certain produit. Donc afin de protéger les consommateurs contre l'inflation et des prix très élevés, l'État hongrois a introduit des réglementations sur les prix de divers produits tels que le sucre cristallisé, la cuisse de porc, la farine de blé, les œufs etc. L'État a également fixé le prix de l'essence, le prix de l'électricité et du gaz pour les

¹⁰² Elemzőközpont : « Mi okozza az inflációt 2022-2023-ban ? » (Quelles sont les causes de l'inflation en 2022-2023), elemzeskozpont.hu le 9 juin 2022 (consulté en novembre 2022)

¹⁰³ Géza Rippel : « Havi elemzés az infláció alakulásáról » (Analyse mensuelle des tendances de l'inflation), Magyar Nemzeti Bank (MNB) le 9 novembre 2022

ménages. De cette manière, l'État hongrois a fixé un prix maximum auquel les entreprises peuvent vendre ces produits, afin de réduire les coûts des habitants. Cependant, il est important de noter que les prix déterminés par le gouvernement ne sont efficaces qu'à court terme, car ils peuvent provoquer de graves conséquences économiques à moyen et long terme. Fondamentalement, les prix du marché sont déterminés par l'offre et la demande, cependant, si une restriction de prix est introduite pour un produit afin d'éviter de nouvelles augmentations de prix, cela entraîne une perte de profit dans l'industrie donnée. En conséquence, les entreprises ne peuvent fonctionner qu'avec des profits faibles ou même avec des pertes. Cela peut donc amener les entreprises à réduire leur production, ou pire, à quitter l'industrie parce qu'elles ne souhaitent pas produire à perte. En même temps, les habitudes de consommation ne changent pas, la demande reste stable, mais l'offre n'est pas capable de répondre à cette demande, donc une pénurie s'émerge.¹⁰⁴ Par exemple, à partir du premier semestre 2022 plusieurs petites entreprises se stations d'essence ont fermé, car elles ont vendu l'essence à un prix inférieur à celui auquel elles ont acheté, donc elles sont devenues déficitaires.¹⁰⁵

L'État hongrois ayant introduit une réglementation des prix du gaz et de l'électricité pour protéger les ménages, l'entreprise Magyar Villamos Művek (MVM) qui se trouve sous le contrôle d'État, elle est également concernée par la réglementation des prix. MVM donc fournit du gaz aux consommateurs résidentiels hongrois à un prix fixe. MVM achète du gaz au prix du marché ou à un prix déterminé par des contrats à long terme, principalement avec l'entreprise russe Gazprom. Par conséquent, si le prix du gaz augmente, le MVM subit une perte, qui doit être financée par l'État. L'État peut générer des fonds pour le financement, par exemple par les taxes spéciales. Dans ce cas, les taxes spéciales sur les secteurs concernés peuvent entraîner une augmentation du prix des services dans le secteur concerné.¹⁰⁶

À partir des informations de ce point du chapitre, on peut constater que l'hypothèse suivante est vraie : « le conflit en Ukraine et les sanctions de l'Union Européenne contre la Russie ont produit des effets négatifs sur l'économie hongroise. ». La hausse de la demande, l'offre limitée, les décisions politiques, les événements liés au conflit en Ukraine rendent le marché énergétique européenne plus incertain qu'auparavant, l'inflation augmente qui affecte l'ensemble de l'économie hongroise.

¹⁰⁴ Elemzőközpont : « Árstop, ársapka : milyen hatásai, következményei lesznek ? » (Arrête de prix : quels effets et conséquences cela aura-t-il ?), elemzeskozpont.hu le 29 juin 2022 (consulté en novembre 2022)

¹⁰⁵ Portfolió : « Több benzinkút is bezárt a hatósági árak miatt » (Plusieurs stations-service ont été fermées en raison des prix fixés), Portfolió le 6 février 2022 (consulté en novembre 2022)

¹⁰⁶ Elemzőközpont : « Árstop, ársapka : milyen hatásai, következményei lesznek ? » (Arrête de prix : quels effets et conséquences cela aura-t-il ?), elemzeskozpont.hu le 29 juin 2022 (consulté en novembre 2022)

3. Approvisionnement et diversification

Ce point du mémoire vise principalement d'examiner la pertinence de l'hypothèse suivante : « l'économie hongroise subirait des grandes pertes sans l'importation des ressources énergétiques russes ».

On a vu dans les chapitres précédents que l'importation nécessaire des ressources énergétiques de la Hongrie provient principalement à la Russie qui résulte en une forte dépendance énergétique vis-à-vis de la Russie. On va examiner dans ce point du mémoire les possibilités de la Hongrie pour se diversifier en énergie.

Je vais concentrer surtout sur l'analyse de la diversification en gaz naturel, parce que la dépendance de l'économie hongroise envers le gaz est plus forte qu'envers le pétrole : environ 95 % des importations du gaz viennent à la Russie contre environ 45% des importations du pétrole. En plus le gaz joue un rôle important dans la production d'électricité. Cependant on peut noter qu'un arrêt soudain des importations du pétrole en provenance de la Russie amènerait des conséquences graves concernant l'économie hongroise, car l'absence du pétrole russe causerait de graves problèmes d'approvisionnement et de transport en quelques semaines. Toutefois, étant donné que les raffineries de pétrole hongroises se concentrent principalement sur le pétrole brut de type Oural (russe), elles sont actuellement capables de traiter environ 30 % des autres types de pétrole brut (comme le Brent), donc une transition soudaine vers un autre type de pétrole brut ne serait pas possible, cela prendrait environ 2 à 4 ans selon l'ampleur de la transition et nécessiterait également des investissements.¹⁰⁷

Selon la publication de Csaba Weiner¹⁰⁸ La diversification en ressources énergétique peut être divisée en deux types : interne (nationale) et externe (étrangère). La diversification interne comprend la réduction de la consommation, l'augmentation de la production nationale et la diversification sectorielle basée sur les ressources extraites dans le pays. La diversification externe comprend la diversification des sources d'importation, la diversification des routes ou du transit et la diversification sectorielle basée sur les combustibles ou les ressources énergétiques importés.¹⁰⁹

¹⁰⁷ Bálint Szalai : « Kerüljön képe az olajembargóról! – kérdések és válaszok » (Découvrez l'embargo sur le pétrole ! - Questions et réponses), Szabad Európa le 3 juin 2022 (consulté en novembre 2022)

¹⁰⁸ Csaba Weiner : « Energiaellátás-biztonság és gázdiverzifikáció Magyarországon » (Sécurité énergétique et diversification du gaz en Hongrie), Magyar Tudományos Akadémia Közgazdaság- és Regionális Tudományi Kutatóközpont Világgazdasági Intézet, décembre 2017

¹⁰⁹ Csaba Weiner : page 6

Concernant le gaz, la réduction de la consommation du gaz est un type de diversification interne.¹¹⁰ Cette mesure, adoptée par le gouvernement hongrois et toujours en vigueur (novembre 2022), autorise une température de chauffage maximale de 18 degrés Celsius dans les bâtiments publics chauffés au gaz tels que les écoles secondaires, les universités, les mairies, les postes de police, etc. Cette mesure a été prise également par plusieurs entreprises, c'est-à-dire qu'elles ont également limité la température dans les bureaux et les usines afin de réaliser des économies. C'est un moyen rapide d'économiser dans la crise énergétique actuelle, mais cela peut décourager les gens.¹¹¹

Dans le chapitre précédent on a vu l'importance du gaz en cas de la production d'électricité. On peut constater que les centrales hydroélectriques peuvent être aussi efficaces que les centrales gazières concernant la production d'équilibre de l'électricité d'un pays, parce qu'elles sont aussi flexibles et s'adaptent aux besoins. Cependant la construction des nouvelles centrales hydroélectrique nécessite beaucoup d'investissement et beaucoup de temps. Cela donc ne peut être considérée que comme une diversification interne à long terme, parce que sur le court terme la réalisation d'une telle centrale qui vise à remplacer les centrales au gaz et donc à réduire la consommation du gaz n'est pas possible.¹¹²

Pour réduire la consommation du gaz la diversification sectorielle représente également une opportunité pour la Hongrie. Le rôle du gaz dans la production d'électricité peut également être réduit si, par exemple, au lieu du gaz, le pays utilise plus de charbon, de matières fissiles nucléaires ou importe davantage d'électricité de l'étranger. Toutefois, il est important de noter que si on vise à réduire la dépendance à l'égard de l'énergie russe, on doit tenir compte du fait que la centrale nucléaire hongroise n'est capable d'utiliser que des matières fissiles russes et cette solution s'applique également à long terme, parce que l'extension de la centrale nucléaire de Paks nécessite beaucoup de planification et donc beaucoup de temps. En outre on peut noter que l'utilisation des centrales au charbon sont de moins en moins répandues dans l'UE à cause de la protection de l'environnement.¹¹³ Néanmoins, en raison de la crise énergétique actuelle, l'Allemagne et la Pologne ont recours à l'augmentation de l'utilisation du charbon pour garantir

¹¹⁰ Csaba Weiner : page 7

¹¹¹ Portfolio : « Kihirdette a kormány a gázkorlátozást! Így lesz 18 fok az állami épületekben » (Le gouvernement a annoncé des restrictions sur le gaz ! Il fera 18 degrés dans les bâtiments publics), Portfolio ée 19 septembre 2022 (consulté en novembre 2022)

¹¹² László Szabó, le directeur de Corvunis Egyetem Regionális Energiagazdasági Kutatóközpont (REKK): « A magyar és az európai energiaellátás jelene, jövője » (Le présent et l'avenir de l'approvisionnement énergétique de la Hongrie et de l'Europe), InfoRádió – Infostart le 7 octobre 2022

¹¹³ Csaba Weiner : « Energiaellátás-biztonság és gázdiverzifikáció Magyarországon » (Sécurité énergétique et diversification du gaz en Hongrie), Magyar Tudományos Akadémia Közgazdaság- és Regionális Tudományi Kutatóközpont Világ gazdasági Intézet, décembre 2017, page 7

la production d'électricité et pour réduire la consommation de gaz russe, mais cela ne correspond pas à la politique climatique de l'UE.¹¹⁴

La diversification des sources d'importation de gaz est l'une des meilleures options de diversification externe pour la Hongrie. Par exemple, le gaz naturel liquéfié peut créer un portefeuille beaucoup plus diversifié que le gaz par gazoduc, qui ne vient que d'une seule direction, la Russie. Le GNL peut être fourni par de nombreux pays, dont l'Amérique, les pays arabes et même la Russie. Il y a donc une forte diversification et une concurrence entre les pays dans ce domaine : par exemple, si le prix du GNL d'un pays exportateur augmente beaucoup, il y a la possibilité d'en choisir d'autres. Ce n'est pas le cas pour le gazoduc. La Hongrie est désavantagée en termes d'importations de GNL par rapport aux pays ayant une côte, car elle ne possède pas de port. Le terminal GNL le plus proche de la Hongrie se trouve en Croatie, d'où le pays importe déjà 1 milliard de mètres cubes de gaz par an, ce qui couvre environ 5 à 10 % de la consommation annuelle. Ce terminal est en cours de développement, donc la Hongrie pourrait avoir la possibilité d'en importer davantage. La Pologne est également un partenaire commercial potentiel pour le gaz à l'avenir, car elle prévoit de construire davantage de terminaux GNL.¹¹⁵ À long terme, le développement des sources d'énergie renouvelables offre également la possibilité de réduire la consommation de gaz et donc la dépendance vis-à-vis des importations de gaz. La Hongrie a progressé dans ce domaine ces dernières années, l'énergie solaire représentant 10,6 % de la production annuelle d'électricité en 2021.¹¹⁶ Toutefois, à partir de ces informations on peut constater que ce sont les possibilités à long terme pour la Hongrie, donc mon hypothèse « l'économie hongroise subirait des grandes pertes sans l'importation des ressources énergétiques russes » se vérifie à court terme : si les importations de gaz russe vers la Hongrie devaient s'arrêter soudainement et définitivement, cela causerait des dommages économiques imprévisibles au pays après l'épuisement des réserves de gaz de la Hongrie, car elle n'aurait aucune autre alternative pour couvrir ses besoins en gaz à court terme que le gaz russe.

¹¹⁴ Zsolt Hárfás : « Visszatérés a kő(szén)korszakba » (Retour à l'âge de la pierre (charbon)), Magyar Nemzet le 30 juin 2022 (consulté en décembre 2022)

¹¹⁵ László Szabó, le directeur de Corvunis Egyetem Regionális Energiagazdasági Kutatóközpont (REKK): « A magyar és az európai energiaellátás jelene, jövője » (Le présent et l'avenir de l'approvisionnement énergétique de la Hongrie et de l'Europe), InfoRádió – Infostart le 7 octobre 2022

¹¹⁶ Hajas Gyula Bence : « Így áll helyt Magyarország az energiaválságban » (Voici comment la Hongrie se situe dans la crise énergétique), Greendex le 8 septembre 2022 (consulté en novembre 2022)

CONCLUSION

Ce travail a été réalisé pour examiner l'évolution des relations économiques entre la Hongrie et la Russie et en particulier la politique économique et énergétique de la Hongrie dans la situation de guerre russo-ukrainienne actuelle. En outre ce mémoire a pour but fondamental d'analyser l'économie, l'approvisionnement en énergie, et les défis économiques présents de la Hongrie.

Les chapitres et les points trouvés dans cette thèse sont principalement construits autour de la question de recherche suivante : « Quels sont les principaux facteurs de la dépendance énergétique de la Hongrie envers la Russie et quelles sont les possibilités de la Hongrie pour réduire cette dépendance ? ». En outre, l'objectif principal du mémoire est d'obtenir des réponses aux hypothèses proposées.

La première hypothèse est confirmée, parce qu'à partir de 2010, le gouvernement hongrois a commencé à élaborer une stratégie qui vise à renforcer les liens économiques avec les pays orientaux, notamment avec la Russie. Dans les années 2010 plusieurs accords sont nés entre la Hongrie et la Russie qui touchent principalement le secteur énergétique, comme l'accord sur l'élargissement de la centrale nucléaire de Paks à l'aide du crédit russe et des contrats concernant l'achat du gaz et du pétrole. Par le maintien et l'élargissement des liens énergétiques avec la Russie, la Hongrie est devenue plus autonome au niveau Européenne et plus dépendante envers les ressources énergétiques russes que la plupart des pays membres de l'UE.

La deuxième hypothèse est confirmée aussi : La demande élevée, l'offre limitée, les décisions politiques, les événements de la guerre, l'incertitude de l'approvisionnement ont des impacts négatifs sur le secteur énergétique et donc sur l'ensemble de l'économie hongroise. Les prix élevés du gaz affectent également le prix de l'électricité, ce qui augmente les dépenses des entreprises et des ménages. L'inflation monte qui rend la vie plus chère.

La troisième hypothèse est partiellement confirmée également. Sur le court terme, il n'existe pas d'autre alternative pour remplacer le gaz russe, donc une séparation soudaine et permanente des sources d'énergie russes causerait des dommages importants à l'économie hongroise. Comme les ressources énergétiques russes jouent un rôle important dans le mix énergétique hongrois, après l'épuisement des réserves hongroises, la pénurie aurait un impact négatif sur les transports, le chauffage, la production d'énergie, etc., donc sur l'ensemble de l'économie hongroise.

Aujourd'hui les changements au niveau international, principalement dus à la guerre en Ukraine, touchent la politique, les relations internationales et les marchés de l'énergie. La crise

énergétique affecte l'économie hongroise ainsi que l'ensemble de l'Europe. En ce qui concerne l'orientation de la Hongrie, nous pouvons dire que les sources d'énergie en provenance de Russie sont privilégiées pour des raisons géographiques, politiques et économiques.

ANNEXES :

Annexe numéro 1 :

L'oléoduc Amitié en 1964 et court branchement de l'oléoduc Amitié liant la Tchécoslovaquie par la Hongrie :



Source : Cartes historiques numériques, Institut de Leibniz de l'histoire européen IEG-MAPS (uni-mainz.de), <https://www.ieg-maps.uni-mainz.de/>

Annexe numéro 2 :

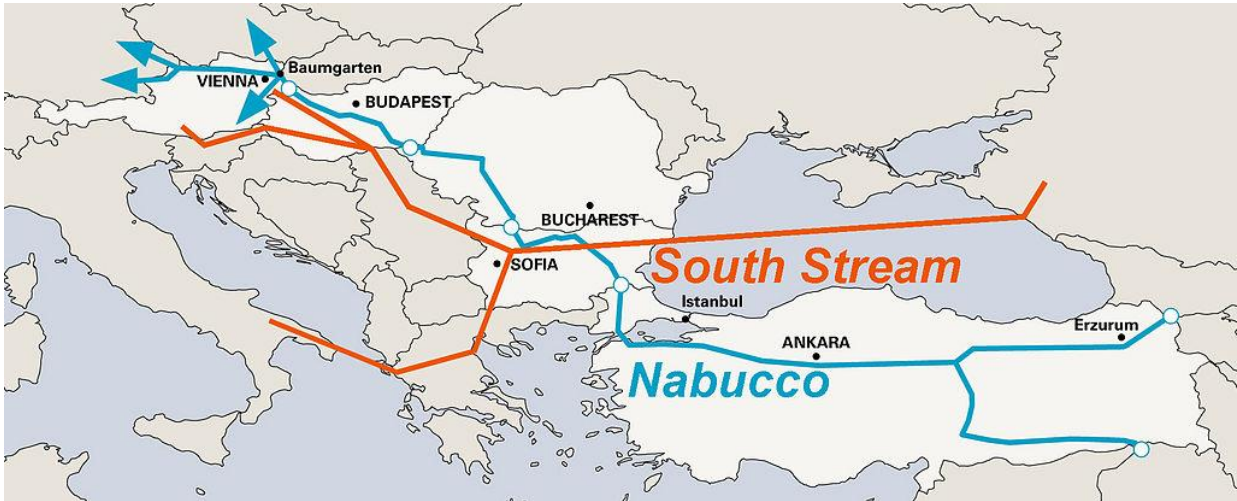
Le gazoduc Fraternité qui transporte le gaz Russe vers l'Europe de l'Est



Source : Gas pipelines between Europe, Russia and Caucasia, Infographics,
<https://www.planete-energies.com/en/medias/infographics/gas-pipelines-between-europe-russia-and-caucasia>

Annexe numéro 3 :

Le gazoduc Nabucco prévu mais pas réalisé par bleu et le gazoduc South Stream russe par rouge :



Source : Wikipedia, https://hu.wikipedia.org/wiki/D%C3%A9li_%C3%81ramlat

BIBLIOGRAPHIE :

Articles et ouvrages scientifiques

- András Köves : « A KGST-kereskedelemtől az EU-csatlakozásig » (À partir du commerce du Conseil d'assistance économique mutuelle jusqu'à l'adhésion à l'UE), *Közgazdasági Szemle* (2003) pp. 636-637
- Az 1956-os Magyar Forradalom Történetének Dokumentációs és Kutatóintézete Közalapítvány : « A magyar gazdaság alakulása 1944-1956 » (Développement de l'économie hongroise 1944-1956), (2001), http://www.rev.hu/sulinet45/tanulm_gazd/gazd.htm
- Benjamin J. Cohen : « International Political Economy », Princeton University Press (2008), pp. 19-56
- Csaba Weiner : « Energiaellátás-biztonság és gázdiverzifikáció Magyarországon » (Sécurité énergétique et diversification du gaz en Hongrie), Magyar Tudományos Akadémia Közgazdaság- és Regionális Tudományi Kutatóközpont Világgazdasági Intézet, décembre 2017, pp. 6-7
- Falk Flade : *Creating a Common Energy Space : The Building of the Druzhba Oil Pipeline in Jeronim Perovic : Cold war energy : A Transitional History of Soviet Oil and Gas*, Palgrave Macmillan (2016), pp. 325-327
- György Földes : « A magyar-szovjet gazdasági kapcsolatok, 1948-1973, (Les relations économiques hungaro-soviétiques entre 1948 et 1973), *Századok* 147. Evfolyam 6. szám (2013), pp. 1353
- György Földes : « A magyar-szovjet viszony 1957-1989 között » (Relations hungaro-soviétiques entre 1957 et 1989), In : Gyula Szvák : *A magyar-orosz kapcsolatok tizenkét évszázada*, ELTE Ruszisztikai Központ (2005) pp. 81-82
- Imre Gál : « 4. fejezet : A magyar-orosz gazdasági kapcsolatok és az orosz gazdaság » (Les relations économiques hungaro-russes et l'économie russe) (2015), pp. 226-227, https://docplayer.hu/3685202-4-fejezet-a-magyar-orosz-gazdasagi-kapcsolatok-es-az-orosz-gazdasag.html#show_full_text
- Jean-Christophe GRAZ : « Les nouvelles approches de l'économie politique internationale », *Annuaire Français de Relations Internationales VOLUME I* (2000), page 557

László Varró : « Az energiaellátás biztonsága és a magyar külpolitika » (La sécurité d’approvisionnement en énergie et la politique étrangère hongroise), Külügyi Szemle (2007), pp. 65-76

Magdolna Baráth : « Magyar-szovjet kapcsolatok 1944-1953 között » (Les relations hungaro-soviétiques entre 1944-1953), Gyula Szvák : A magyar-orsz kapcsolatok tizenkét évszázada, ELTE Ruszisztikai Központ (2005) pp. 67-72

Matteo Verda : « A Link of Steel. The Western Europe-Russia Gas Pipeline Network in the Post-Soviet Era » in European Energy and Climate Security : Public Policies, Energy Sources, and Eastern Partners édité par Rossella Bardazzi, Maria Grazia Pazienza et Alberto Tonini, Springer International Publishing Switzerland (2016), pp. 38-39

Miklós Losoncz : « A magyar kormányok kőolajjal kapcsolatos politikája az 1990-es évtizedben és a harmadik évezred elején. » (La politique pétrolière du gouvernement hongrois dans les années 1990 et au début de troisième millénaire.), Politikatudományi Szemle 13 (3) (2004), pp. 97-113

Pierre Berthaud et Gérard Kébabdjian : « La question politique en économie internationale », La Découverte (2006) pp. 54-55

Renaud Bouret : « Relations économiques internationales » 5e édition, Chenelière Éducation inc (2013), pp. 3-11

Susan Strange : States and Markets Second edition, Continuum (1994) pp. 190-193

Susan Strange : States and Markets, Bloomsbury Academic (2015), Contents

Tamás Haffner : « A magyar energiapolitika geopolitikai aspektusai » (Aspects géopolitiques de la politique énergétique hongroise), Közép-Európai Közlemények 11(3) (2018), pp. 40-49

Documents officiels

Arthur Olivier : « L’énergie dans l’Union européenne », Toute l’Europe le 15 novembre 2022, (consulté en novembre 2022), <https://www.touteurope.eu/environnement/l-energie-dans-l-union-europeenne/>

Conseil de l’Union Européenne : « Le point sur les sanctions de l’UE contre la Russie » (consulté en novembre 2022),

<https://www.consilium.europa.eu/fr/policies/sanctions/restrictive-measures-against-russia-over-ukraine/sanctions-against-russia-explained/>

Elemzőközpont : « Árstop, ársapka : milyen hatásai, következményei lesznek ? » (Arrête de prix : quels effets et conséquences cela aura-t-il ?), elemzeskozpont.hu le 29 juin 2022 (consulté en novembre 2022), <https://elemzeskozpont.hu/arstop-arsapka-milyen-hatasai-kovetkezmenyei-lesznek>

Elemzőközpont : « Mi okozza az inflációt 2022-2023-ban ? » (Quelles sont les causes de l'inflation en 2022-2023), elemzeskozpont.hu le 9 juin 2022 (consulté en novembre 2022), <https://elemzeskozpont.hu/mi-okozza-az-inflaciot-2022-2023-ban>

Elemzőközpont : « Olajembargó : Mit jelent ? Milyen hatásai lesznek ? » (Embargo pétrolier : Qu'est-ce que cela signifie ? Quels effets aura-t-il ?), publié par Elemzőközpont, le 16 juin 2022 (consulté en novembre 2022), <https://elemzeskozpont.hu/olajembargo-mit-jelent-milyen-hatasai-lesznek>

Eurostat : « From where do we import energy ? », <https://ec.europa.eu/eurostat/cache/infographs/energy/bloc-2c.html>

FGSZ Földgázszállító Zrt. : « Aktuális gázáramok az FGSZ Zrt. nagynyomású földgázszállító vezetékrendszerén » (Les flux de gaz actuels dans le système du transport de gaz naturel à haute pression de FGSZ Zrt.), Online live consulté en Novembre 2022, <https://fgsz.hu/>

Géza Rippel : « Havi elemzés az infláció alakulásáról » (Analyse mensuelle des tendances de l'inflation), Magyar Nemzeti Bank (MNB) le 9 novembre 2022, <https://www.mnb.hu/letoltes/inflacios-alapmutato-aktualis-havi-ertekeles.pdf>

International Energy Agency : Hungary 2020 : Energy Policy Review, executive director: Dr Fatih Birol, IAE (2020), pp. 146

Központ Statisztikai Hivatal (KSH) : « A magyar–orosz gazdasági kapcsolatok a XXI. század elején » (Relations économiques hungaro-russes au début du XXIème siècle), Statisztikai tükör (2010), pp. 2

MOL GROUP : « Termelőegységek » (Unités de production), <https://molgroup.info/hu/uzleteink/downstream/termeloegysegek>

MVM Paksi Atomerőmű Zrt. : « Atomtörténelem » (L'histoire atomique), atomeromu.mvm.hu, <https://atomeromu.mvm.hu/hu-HU/Tudastar/Atomtortenelem>

Nemzetgazdasági Minisztérium : « Külgazdasági Stratégia » (Stratégie économique extérieur), Nemzetgazdasági Minisztérium (mai 2011), pp. 5-22, http://www.pestmegye.hu/images/2014/agazati_strategiak/Kulgzdasagi_Strategia_2011.pdf

Paks II. Zrt : « Aláírták az új paksi atomerőművi blokkokkal kapcsolatos megvalósítási szerződéseket » (Signature des contrats de mise en œuvre des nouvelles unités de la centrale nucléaire de Paks), paks2.hu le 9 décembre 2014, (consulté en novembre 2022), <https://paks2.hu/web/guest/w/2014-01>

Szabolcs Pásztor : « A német–magyar gazdasági és külkereskedelmi kapcsolatok » (Relations économiques et commerciales extérieures germano-hongroises), Oeconomus Gazdaságkutató Alapítvány le 4 janvier 2022, (consulté en novembre 2022), <https://www.oeconomus.hu/irasok/a-nemet-magyar-gazdasagi-es-kulkereskedelmi-kapcsolatok/>

Un site officiel de la République Française : « Qu'est-ce que l'espace Schengen ? », vie-publique.fr Dernière modification : 30 mars 2021 (consulté en novembre 2022), <https://www.vie-publique.fr/fiches/20410-quest-ce-que-lespace-schengen>

Un site web officiel de l'Union européenne : « Faits et chiffres sur l'économie de l'Union européenne », european-union.europa.eu (consulté en novembre 2022), https://european-union.europa.eu/principles-countries-history/key-facts-and-figures/economy_fr

Un site web officiel de l'Union européenne : « Hongrie », european-union.europa.eu (consulté en novembre 2022), https://european-union.europa.eu/principles-countries-history/country-profiles/hungary_fr

Sources journalistiques

Anissa Hammadi : « Les origines du conflit entre l'Ukraine et la Russie », Le Parisien mars 2022 (consulté en novembre 2022), <https://www.leparisien.fr/international/les-origines-du-conflit-ukraine-russie-04-03-2022-7TR77ZVSHJCT3C3CGJCD4OMCNY.php>

Bálint Szalai : « Kerüljön képbe az olajembargóról ! – kérdések és válaszok » (Découvrez l'embargo sur le pétrole ! - Questions et réponses), Szabad Európa le 3 juin 2022

(consulté en novembre 2022), <https://www.szabadeuropa.hu/a/olajembargo-reszletek-magyar-eu-orosz/31878054.html>

Borbála Buzás : « Így függ az orosz gáztól az EU : Magyarországnak szuperkegyetlen lenne a leválás » (« La dépendance de l'UE du gaz russe : l'arrêt des importations serait insupportable pour la Hongrie »), Pénzcentrum le 20 mars 2022, (consulté en novembre 2022), <https://www.penzcentrum.hu/gazdasag/20220320/igy-fugg-az-orosz-gaztol-az-eu-magyarorszag-nak-szuperkegyetlen-lenne-a-levalas-1123066>

Csongor Bíró : « Ezek a legerősebb német autóiipari beszállítók » (Ce sont les fournisseurs d'équipement automobile allemands les plus importants), Járműipar.hu le 21 août 2017, (consulté en novembre 2022), <https://jarmuipar.hu/2017/08/ezek-legerosebb-nemet-autoipari-beszallitok/>

Esther Buitekant : Pacte de Varsovie, instrument de la guerre froide, GEO le 22 mars 2021, (consulté en novembre 2022), <https://www.geo.fr/histoire/pacte-de-varsovie-instrument-de-la-guerre-froide-202161>

Gyártástrend : « Mindenkinél bele kell majd adnia az acélipar zöldítésébe » (« Tout le monde devrait contribuer à l'écologisation de l'industrie sidérurgique »), Gyartastrend.hu le 27 janvier 2022 (consulté en novembre 2022), <https://gyartastrend.hu/cikk/mindenkinel-bele-kell-majd-adnia-az-acelipar-zolditesebe>

Hajas Gyula Bence : « Így áll helyt Magyarország az energiaválságban » (Voici comment la Hongrie se situe dans la crise énergétique), Greendex le 8 septembre 2022, (consulté en novembre 2022), <https://greendex.hu/kesz-mi-a-jo-az-elszabadulo-gazarakban-igy-all-helyt-magyarorszag-az-energiavalsagban/>

Katalin Erdélyi : « Orbán Viktor 11 alkalommal találkozott Putyinnal 2010 óta, legtöbbször Moszkvában » (Viktor Orbán a rencontré Poutine 11 fois depuis 2010, la plupart du temps à Moscou), Átlátszó le 28 février 2022, (consulté en novembre 2022), <https://atlatszo.hu/kozugy/2022/02/28/orban-viktor-11-alkalommal-talalkozott-putyinnal-2010-ota-legtobboszor-moszkvaban/>

Léa Masseguin : « Comprendre les origines du conflit entre la Russie et l'Ukraine », Libération le 22 février 2022 (consulté en novembre 2022), https://www.liberation.fr/international/europe/crise-en-ukraine-retour-aux-origines-du-conflit-20220222_P7EX23IJV5FIDN6AEFKSYEANNY/

Magyarjarmu : « A magyar gépkjarműkereskedelelem története » (L'histoire du commerce automobile hongrois), magyarjarmu.hu, <https://magyarjarmu.hu/gepjarmukereskedelem/kereskedelem/>

MTI | Portfolio : « Megszületett az olajembargó ! Magyarország tovább veheti az orosz olajat » (L'embargo pétrolier est né ! La Hongrie peut continuer à acheter le pétrole russe), Portfolio le 31 mai 2022 (consulté en novembre 2022), <https://www.portfolio.hu/gazdasag/20220531/megszuletett-az-olajembargo-magyarorszag-tovabb-veheti-az-orosz-olajat-547861>

Olivér Glosszár : « Nyugati függőségből keleti függőség, az Orbán-kormány 12 éve » (De la dépendance occidentale à la dépendance orientale, 12 ans de gouvernement Orbán), kecsup.hu le 1 avril 2022, (consulté en novembre 2022), <https://kecsup.hu/2022/04/nyugati-fuggosegbol-keleti-fuggoseg-az-orban-kormany-12-eve/>

OLKT : « A Barátság Kőolajvezeték sérülése miatt súlyos problémák lehetnek Magyarországon » (L'endommagement de l'oléoduc Amitié peut causer des problèmes sérieux en Hongrie), oklt.net le 12 octobre 2022 (consulté le 08 novembre 2022), <https://oklt.net/a-baratsag-koolajvezetek-serulese-miatt-sulyos-problemak-lehetnek-magyarorszagon/>

Portfolio : « Kihirdette a kormány a gázkorlátozást ! Így lesz 18 fok az állami épületekben » (Le gouvernement a annoncé des restrictions sur le gaz ! Il fera 18 degrés dans les bâtiments publics), Portfolio le 19 septembre 2022 (consulté en novembre 2022), <https://www.portfolio.hu/gazdasag/20220919/kihirdette-a-kormany-a-gazkorlatozast-igy-lesz-18-fok-az-allami-epuletekben-567809>

Portfolio : « Kiszivárgott : 2023 végéig kapna haladékokat Magyarország és Szlovákia az uniós olajembargó alól » (La Hongrie et la Slovaquie pourraient bénéficier d'un suris à l'embargo pétrolier de l'UE jusqu'à la fin de 2023), Portfolio, le 4 mai 2022 (consulté en novembre 2022), <https://www.portfolio.hu/gazdasag/20220504/kiszivargott-2023-vegeig-kapna-haladekot-magyarorszag-es-szlovakia-az-unios-olajembargo-alol-542833>

Portfolio : « Több benzinkút is bezárt a hatósági árak miatt » (Plusieurs stations-service ont été fermées en raison des prix fixés), Portfolio le 6 février 2022 (consulté en novembre 2022), <https://www.portfolio.hu/gazdasag/20220206/tobb-benzinkut-is-bezart-a-hatosagi-arak-miatt-525205>

Théo Boucart : « L'énergie hongroise : intégration européenne, dépendance russe », Le Grand Continent décembre 2019, (consulté en novembre 2022), <https://legrandcontinent.eu/fr/2019/12/05/lenergie-hongroise-integration-europeenne-dependance-russe/>

Zoltán Jandó : « Bő egy év alatt drágult hússzorosára a gáz, de hogy fordulhatott ez elő ? » (Le gaz a été multiplié par vingt en un peu plus d'un an, mais comment cela a-t-il pu se produire ?), G7 le 28 septembre 2021 (consulté en novembre 2022), <https://g7.hu/vilag/20210928/bo-egy-ev-alatt-dragult-husszorosara-a-gaz-de-hogy-fordulhatott-ez-elo/>

Zsolt Benjámin Horváth : « Sarokba szorulhat Magyarország ? Ezért fájna annyira hazánknak, ha elapadna az orosz gáz » (La Hongrie pourrait-elle être coincée ? C'est pourquoi cela nuirait notre pays si le gaz russe venait à manquer), Pénzcentrum le 20 avril 2022, (consulté en novembre 2022), <https://www.penzcentrum.hu/gazdasag/20220420/sarokba-szorulhat-magyarorszag-ezert-fajna-annyira-hazanknak-ha-elapadna-az-orosz-gaz-1124134>

Zsolt Hárfás : « Visszatérés a kő(szén)korszakba » (Retour à l'âge de la pierre (charbon)), Magyar Nemzet le 30 juin 2022 (consulté en décembre 2022), <https://magyarnemzet.hu/velemeney/2022/06/visszateres-a-koszenkorszakba>

Données statistiques

European Commission | Eurostat Statistics : « The EU imported 58% of its energy in 2020 », Eurostat le 28 mars 2022, (consulté en novembre 2020), <https://ec.europa.eu/eurostat/en/web/products-eurostat-news/-/ddn-20220328-2>

Központi Statisztikai Hivatal (KSH) : « Végső energiafelhasználás » (Consommation d'énergie finale), https://www.ksh.hu/stadat_files/ene/hu/ene0006.html

Központi Statisztikai Hivatal (KSH) : « A primer energiafelhasználás szerkezete » (La structure de la consommation d'énergie primaire), https://www.ksh.hu/stadat_files/ene/hu/ene0005.html

Maxime Gautier : « Répartition de la provenance du pétrole importé dans l'Union Européenne au 1er semestre 2021 », Statista le 4 août 2022 (consulté en novembre 2020), <https://fr.statista.com/statistiques/1295723/provenance-petrole-importe-ue/>

Trading Economics : « EU Natural Gas », 2022 Data - 2010-2021 Historical - 2023 Forecast - Price – Quote, TRADING ECONOMICS, (consulté en novembre 2022), <https://tradingeconomics.com/commodity/eu-natural-gas>

Interview

László Szabó, le directeur de Corvunis Egyetem Regionális Energiagazdasági Kutatóközpont (REKK) : « A magyar és az európai energiaellátás jelene, jövője » (Le présent et l’avenir de l’approvisionnement énergétique de la Hongrie et de l’Europe), InfoRádió – Infostart le 7 octobre 2022, <https://infostart.hu/video/U0HO12xP0VE>

NYILATKOZAT

AlulírottBercsényi Patrik..... büntetőjogi felelősségem tudatában nyilatkozom, hogy a szakdolgozatomban foglalt tények és adatok a valóságnak megfelelnek, és az abban leírtak a saját, önálló munkám eredményei.

A szakdolgozatban felhasznált adatokat a szerzői jogvédelem figyelembevételével alkalmaztam.

Ezen szakdolgozat semmilyen része nem került felhasználásra korábban oktatási intézmény más képzésén diplomaszerezés során.

Tudomásul veszem, hogy a szakdolgozatomat az intézmény plágiumellenőrzésnek veti alá.

Budapest, 2022. év12..... hónap ...3... nap



hallgató aláírása

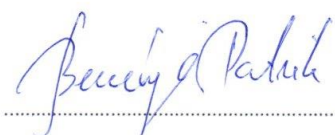
Nyilatkozat a szakdolgozat státuszáról (nyilvános, bizalmas)

AlulírottBercsényi Patrik..... (Neptun kódW9YDKT.....) a Relations économiques entre la Hongrie et la Russie, la dépendance énergétique de la Hongrie envers la Russie

című szakdolgozatommal/zárodolgozatommal (továbbiakban mű) kapcsolatban az alábbiakról nyilatkozom:

- Kijelentem, hogy a mű BGE Dolgozattár repozitóriumába való feltöltésével más jogát nem sértem. Tudomással bírok arról, hogy az Egyetem a szerzői jogok meglétét nem ellenőrzi.
- Nyilatkozom, hogy a mű *(a megfelelő rész aláhúzendó)*
 - a bizalmas
 - a nyilvánosság számára hozzáférhető.
- Tudomásul veszem, hogy
 - szerzői jogsértés esetén az Egyetem az érintett dokumentum elérhetőségét a szerzői jogsértés tisztázása idejére átmenetileg korlátozza,
 - szerzői jogsértés esetén az érintett művet a Repozitórium adminisztrátora a Repozitóriumból haladéktalanul eltávolítja,
 - amennyiben a dolgozatomat a nyilvánosság számára hozzáférhetővé teszem, az egyetem a dolgozatot az interneten a nyilvánosság számára hozzáférhetővé teszi. Hozzájárulásom – szerzői jogaim maradéktalan tiszteletben tartása mellett – nem kizárólagos és időtartamra nem korlátozott felhasználási engedély.

Kelt:Pásztó.....2022.12.03.....



hallgató